

Dessin d'Edmond-J. Massicotte (Droit réservé)

# La Survivance

Vol. X — No 31
ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $2 — Etats-Unis: $2.50 — Europe: $3

HEBDOMADAIRE
"La Voix des Canadiens-français de l'Alberta"
MERCREDI, le 1er JUIN, 1938

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109ème rue, tél: 24702
EDMONTON, ALBERTA, CANADA

# Le Mémoire des C. F. de l'Alberta

| 1938 | | | MAI | | | 1938 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Dim. | Lun | Mar | Mer | Jeu | Ven | Sam |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 |
| 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 |
| 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 |
| 29 | 30 | 31 | | | | |

## LES VERITES DE LA SEMAINE

Le Gouvernement d'Ottawa n'a pas encore nommé, au Sénat, le sénateur qui doit représenter la minorité franco-albertaine.

M. R.-B. Bennett a déclaré, aux Communes, pendant le débat sur la politique étrangère du Canada, que des émissaires allemands étaient à l'oeuvre parmi les minorités. Pauvres minorités, combien M. Bennett les a à coeur depuis longtemps.

Le Gouvernement nationaliste espagnol du généralissime Franco vient de promulguer une loi de contrôle de la presse. Cette loi est de beaucoup plus sévère que celle de l'Alberta. Le quotidien d'Edmonton, qui a gagné un prix de $1,000, sous le prétexte d'avoir défendu "La liberté de la presse" en Alberta, aurait évidemment là une belle occasion de gagner un autre mille dollars.

J'ai lu, quelque part, cette semaine, que l'Angleterre doit son hymne national, le "God Save The King", à la France. C'est Lulli qui, à la demande de Mme de Maintenon, l'avait composé pour le faire exécuter par les demoiselles de la maison royale de St-Cyr, chaque fois que le roi Louis XIV entrait dans la chapelle. Haendel étant un jour en France entendit chanter ce cantique, à Versailles. Il obtint la permission de copier l'oeuvre, et, de retour en Angleterre, il l'offrit au roi Georges Premier.

J'ai lu, encore cette semaine, à l'occasion de la fête de sainte Jeanne d'Arc, qu'un bon moine de l'entourage de l'évêque Cauchon, qui condamnait la sainte, et trahissait sa race pour faire plaisir aux Anglais, posa à Jeanne d'Arc la question suivante: "Mais, qu'avez-vous donc contre les Anglais, mais Dieu les aime." Et Jeanne de répondre: "Oui, Dieu les aime, c'est certain, mais chez eux."

## EPHEMERIDES

### En Alberta

### IL Y A 32 ANS

Monsieur Arthur Arcand est décédé à Saint Albert, et a été inhumé au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service a été chanté par le R. P. Mérer, O.M.I.

Augustin Ladouceur est à faire construire un magasin au Lac La Biche.

Les réparations du presbytère de Beaumont sont terminées, et on travaille maintenant à réparer l'Eglise.

Pour payer les dépenses nous avons décidé de faire rafler une bourse de $25.

Les trois frères Séguin, venant d'Embrun en Ontario viennent d'arriver à Legal. Tous les trois ont acheté du terrain et ont pris aussi chacun un homestead à 5 ou 6 milles à l'Ouest de Legal.

* * *

### IL Y A 25 ANS

Au nombre des derniers arrivés dans le village de St. Paul, mentionnons le Dr. Lamarre, dentiste, M. Edouard Rousseau, opticien, la famille de M. Ed. Meunnier d'Edmonton, E. Létourneau, Boulanger, J. Blais, mécanicien, R. Beaudette, peintre-décorateur.

Le 20 mai dernier, un contingent de colons, au nombre de 160 environ, partait d'Athabasca Landing, pour Grouard, sous la conduite du R. P. J. B. H. Giroux, missionnaire-colonisateur pour la Région de la Rivière la Paix.

Jeudi soir, à l'hotel Corona, un groupe d'amis se réunissait pour présenter à M. H. Trudelle, à l'occasion de son prochain mariage une magnifique horloge et un service de coutellerie en argent.

* * *

### IL Y A 8 ANS

L'Hôpital du Fort Simpson a été incendié mardi. C'est le premier incendie que Monseigneur a à déplorer dans son Vicariat. Il part immédiatement pour le Fort Simpson.

## Prenez garde!

### Avertissement à tous les Franco-Albertains

On nous apprend qu'un certain M. F.-X. Garneau est à prendre des abonnements au nom de "La Survivance". Nous tenons à avertir nos abonnés que, depuis le 25 avril, M. Garneau n'a aucune autorité de prendre des abonnements pour notre journal. Nous ne nous tenons donc pas responsables de l'argent versé entre les mains de cet homme. Les dernières nouvelles nous apprennent que M. Garneau serait dans le district du Lac-la-Biche.

L'ADMINISTRATION

LE RUTHERFORDISME

## LES FAUX TEMOINS

Il y a des paroles dans la Bible qui semblent avoir été spécialement écrites pour Rutherford et ses Témoins qui trompent le peuple de nos campagnes. "Tu ne sèmeras pas de faux bruits tu ne donneras pas la main à un méchant en lui servant de témoin à charge (Exode XXIII-I).

La Bible nous apprend aussi toutes les differences qu'il y a entre un vrai témoin et un faux témoin. "Un vrai témoin délivre les âmes, mais un faux témoin dit des mensonges." (Proverbes XV:25). C'est ce que font Rutherford et ses Témoins et nous le démontrerons dans quelques articles subséquents.

Pendant que la plupart des Témoins de Rutherford, fanatiques sincères, s'en vont colportant de porte en porte, la littérature la plus malsaine, parce qu'extraordinairement bigotte, et contraignent les gens à s'en livrer uniquement à la parole de Dieu (telle que déformée de la plus criminelle façon par Rutherford), ils pourraient évidemment jongler sur ces autres paroles de Dieu: "Les faux témoins ne resteront pas impunis, et celui qui dit le mensonge périra. (Proverbes XIX-9)

Le pseudo-juge Rutherford et sa propagande viennent tout récemment d'être mis à nus par un protestant américain dégoûté de tant de bigotterie et malpropreté de la part des Témoins de Jéhovah. M. Charles P. Windle, directeur de L'Iconoclast Publishing Co. 189, West Madison St. Chicago, Illinois, a publié deux brochures intitulées: The Rutherford Racket, "Menace of Rutherfordism". Ces deux titres parlent d'eux-mêmes.

"Quoique n'étant pas catholique, é rit M. Windle, dans la préface de l'une de ses brochures, je ne puis garder le silence, alors que toute une partie de mes concitoyens sont brutalement attaqués dans leur religion." Et dans l'autre brochure, l'auteur dit: "Dans ma carrière journalistique, j'ai croisé le fer avec plus d'un bigot, mais c'est la première fois que je rencontre dans Rutherford comme une sorte d'insecte mental qui voltige d'une prophétie stupide à une fausse interprétation de la Bible, et puis qui revient à ses prophéties avec toute l'agilité d'une grenouille qui saute dans un étang stagnant."

Les deux brochures de M. Windle peuvent grandement contrebalancer le mal énorme qu'a causé chez-nous et que cause encore la propagande absolument méchante de l'International Bible Student du pseudo-juge Rutherford. On peut se procurer ces brochures au pris de 10 sous chaque en s'adressant à l'auteur même. M. Charles Windle, 189, West Madison Street, Chicago, Illinois, U.S.A.

(A lire la semaine prochaine: "Le Rutherfordisme attaque toute religion.")

Histoire du Canada

## LE PREMIER IMPRIMEUR

En 1774, le Congrès américain adressa aux habitants du Canada un message dans lequel il tentait, par des promesses et des menaces voilées, de les induire à soutenir la révolution américaine. Ce message avait été imprimé par un imprimeur français de Philadelphie, Fleury Mesplet. Quand Benjamin Franklin vint à Montréal avec deux autres Américains, à titre de commissaire du Congrès durant l'occupation de 1776, ils avaient l'intention d'y établir une imprimerie libre. C'est à Mesplet qu'échut cette tâche. Au mois de mars, il chargea cinq chariots de sa presse et de ses autres effets et il partit pour le Canada où il arriva le 6 mai. Ce n'est que le 18 mai, cependant, que la presse put fonctionner. Mais à cette date, Franklin avait perdu l'espoir d'établir l'hégémonie américaine sur le Canada et il était reparti pour la république voisine. Peu après, les Anglais reprirent possession du pays. Mesplet fut arrêté comme révolutionnaire, mais il fut bientôt relâché et il put publier les premiers livres imprimés au Canada. Il fut aussi le pionnier de la presse. Il fut souvent en contradiction avec l'Eglise et le gouvernement et il connut une carrière mouvementée.

Billet

## Entre nous autres

*Il y a bientôt trente ans, je laissais ma paroisse natale, trois semaines en bas de Québec. Je n'y suis jamais retourné. Depuis quelque temps, me sentant vieillir, j'ai pensé aller revoir le pays qui m'a donné le jour, comme dit la chanson. C'est donc à bord du train que je vous écris, pendant que Catherine est allé faire son fricot à l'autre bout du char. Ce que cela a changé depuis le temps où nous sommes montés en train de colons. On roule à toute vitesse, sans secousse et sans poussière. C'est beau le progrès... mais ce n'est pas de cela que je veux vous parler aujourd'hui.*

*Nous sommes une cinquantaine de Canadiens français sur le train; c'est vous dire qu'il se fait de la boucane dans le fumoir et, qu'à l'autre bout, les femmes jasent qu'on dirait un poulailler. Il y a du monde de tous les coins de la province; des connaissances qu'on n'avait pas revues depuis vingt ans.*

*A Edmonton, notre train est pris d'assaut par un régiment de Canayens de la région de St-Paul; vingt-deux braves qui vont faire parler d'eux autres à commencer pas ce soir. Ils le méritent bien, d'ailleurs. Ecoutez leur histoire. Il faut vous dire que c'est le C.N.R. qui dessert la région de St-Paul. Depuis un peu plus d'un an, la compagnie a placé là un agent qui ne sait pas notre langue. Si on a le malheur de lui adresser la parole en français, il répond en anglais et de façon à laisser croire qu'il n'était pas à la maison quand la politesse est passée.*

*Les gens de St-Paul ont pensé, et avec raison, que dans un district français on devait mettre un employé qui connaît le français, langue officielle au Canada. Ils se sont dit que les gens de Toronto auraient "kické" eux autres si on avait mis chez eux, pas enduirer deux jours, un agent qui ne parlerait pas anglais, mais que, par ailleurs, notre compagnie nationale devrait user de la même mesure à notre égard. Ils ont donc pétitionné, demandant un agent bilingue ou, du moins, qu'on fasse suivre au ci-devant agent de St-Paul des cours de français et de politesse. Les autorités du C.N.R. ont amené des raisons de préséance et toutes sortes de prétextes pour ne rien changer à l'état de choses existant. Mais il paraît que les gens de par là ne se laissent pas bourrer facilement. Ils ont continué et insisté d'avantage. On leur a promis en haut lieu de prendre leur demande en sérieuse considération. Comme ils se doutaient un peu de ce que cela voulait dire, ils ont décidé d'agir. Samedi matin, ils partaient en caravane prendre le train du Pacifique-Canadien, à 35 milles de St-Paul. Songez qu'il y en avait un certain nombre qui venaient de Bonnyville et de St-Joseph distant de soixante milles de St-Paul. Voilà un acte qui prouve plus qu'un beau discours de la St-Jean-Baptiste. On est Canayen ou bien on ne l'est pas, et quand on l'est, on le prouve. Ces braves l'ont prouvé et je crois que leur attitude touchera le C.N.R. au point sensible. Sinon, ils ne sont pas à bout de ressources, car il paraît que, si la compagnie n'agit pas, les marchands vont s'organiser pour se passer des services du chemin de fer pour le transport de leurs marchandises.*

*Le C.N.R. finira, sans doute, par comprendre qu'il y va de son intérêt de rendre justice à qui de droit.*

*En attendant, je trouve que les gens du district de St-Paul sont des braves et qu'ils nous donnent une leçon. On se plaint parfois qu'il n'y a personne des nôtres dans les postes élevés des compagnies et au Parlement. A qui la faute? Les Anglais ne sont pas pour courrir après nous autres pour nous offrir des places. Il faut qu'ils sentent eux-mêmes qu'ils ont besoin des services de gens de langue française dans les départements. C'est à nous d'exiger du français partout, c'est notre droit et en l'exerçant, nous travaillerons à la survivance de la langue et nous donnerons à un lot de petits Canadiens la chance de faire leur vie. Pensez-y la prochaine fois.*

*Si le train ne déraille pas, je serai en bas, la semaine prochaine. Je vous enverrai des nouvelles de par là. Bonsoir. Le nègre s'en vient faire les couchettes.*

PAMPHILE

Présenté à la Commission Rowell, par le Comité Permanent des Congrès de la langue française

La minorité catholique canadienne-française de l'Alberta désire exposer aux Membres de la Commission Royale des Relations entre le Dominion et les Provinces les considérations suivantes:

### I.—Droits de la langue française au Parlement d'Edmonton

Seule la langue anglaise est officielle au Parlement d'Edmonton. Sous les Ordonnances des Territoires du Nord-Ouest, le français et l'anglais étaient langues officielles; mais en 1891, à la suite de la proposition de Dalton McCarthy au Parlement d'Ottawa, l'Assemblée Législative des Territoires du Nord-Ouest obtint le pouvoir de faire les règlements qu'elle désirait touchant ses débats et sa procédure. L'année suivante, l'Assemblée décréta que seule la langue anglaise était officielle.

### II.—Droits de la langue française devant les tribunaux

Le français était langue officielle pour le Barreau des Territoires du Nord-Ouest en vertu de la loi fédérale de 1877 (40 Vic., ch. 7). Ce droit nous a été enlevé par la manoeuvre de McCarthy à Ottawa. La législation provinciale décréta que seule la langue anglaise était officielle devant les tribunaux. Cependant, la langue française a conservé ses droits à la Cour de l'Echiquier et à la Cour Suprême.

### III.—Droits de la religion et du Français à l'école

Notre idéal est d'avoir des écoles catholiques et françaises.

L'école catholique est celle où, comme, le proclamait Sa Sainteté le Pape Léon XIII, "non seulement la religion est enseignée à certaines heures, mais tout le reste de la formation est imprégnée de piété chrétienne." Cela exige des manuels catholiques de lecture, d'histoire, etc.

L'école française est celle où la langue française est la langue unique d'abord, la langue principale toujours. Cela exige des manuels français d'histoire, de géographie, d'arithmétique, etc....

Jusqu'en 1892, la loi des Territoires du Nord-Ouest autorisait des écoles catholiques; et dans les districts de langue française, on pouvait enseigner toutes les matières en français, pourvu que l'on donnât aux enfants un cours élémentaire d'anglais.

En 1892, sur les menées du fanatique anticatholique et antifrançais McCarthy, l'Assemblée Législative du Nord-Ouest ravit à la minorité catholique et française ses droits scolaires: les catholiques perdirent le choix des maîtres, des examinateurs, des inspecteurs, des livres. Point d'instruction religieuse pendant les heures de classe, si ce n'est une demi-heure avant la fermeture de l'école. Point d'écoles normales catholiques.

Quant à l'enseignement du français: aussitôt que l'écolier canadien-français sera parvenu au deuxième livre de lecture, il ne recevra plus aucun enseignement en français et n'aura en mains aucun livre français.

En 1905, quand l'Alberta fut constituée en Province, la loi votée en 1892 par l'Assemblée Législative du Nord-Ouest fut confirmée par la Charte de l'Alberta (article 16). Alors que la minorité anglaise et protestante de la Province de Québec a toute liberté de faire de ses enfants des anglais et des protestants, la Constitution de l'Alberta, telle que votée en 1905 au Parlement Fédéral, ne nous donne qu'une demi-heure d'enseignement religieux et un enseignement où le français est réduit aux deux ou trois premières années. Ce n'est pas notre Parlement Provincial qui est responsable de cet état de choses, mais le Parlement Fédéral.

Au point de vue catholique, voici nos droits scolaires: Loi scolaire, clause 147: "Except as hereinafter provided, no religious instruction shall be permitted in the school of any district from the opening of such school until one half-hour previous to its closing in the afternoon, after which time any such instruction permitted or desired by

(Suite à la page 2)

## SACRE DE S. E. MGR DUPRAT, O.P.

### DANS LA CATHEDRALE DE PRINCE-ALBERT

**PRINCE ALBERT, SASK., LE 31 MAI. — Son Excellence Monseigneur Reginald Duprat de l'Ordre des Frères Prêcheurs, évêque élu de Prince-Albert, a été sacré évêque ce matin dans la cathedrale de Prince-Albert, par Son Excellence Monseigneur Monahan, archevêque de Regina. Les deux évêques co-consécrateurs étaient LL. EE. NN. SS. Couturier, O. P., évêque d'Alexandria, en Ontario, et Murray C. SS. R., évêque de Saskatoon. Presque tous les archevêques et évêques de l'Ouest assistaient au sacre, ainsi que plusiers éminents personnages religieux et civils venus de tous les parties de la Saskatchewan, et des provinces de l'Ouest.**

**Au cours de la cérémonie, un sermon en anglais a été prononcé par le T. R. P. Abbé Gertken, de Muenster, et un sermon en français par Son Excellence Monseigneur Ubald Langlois, O M. I, évêque de Zerta, et Vicaire apostolique élu de Grouard. Nous donnons ci-dessous le texte intégral du sermon de Son Excellence Monseigneur Langlois.**

**Son Excellence Monseigneur Mozzoni, le secrétaire de la Délégation Apostolique était présent. Les archevêques et évêques présents étaient LL.EE.NN.SS. Monahan de Regina, Forbes d'Ottawa, Sinnott de Winnipeg, MacDonald d'Edmonton, Carroll de Calgary, Couturier de Alexandria, Guy de Gravelbourg, Murray de Saskatoon et le T.R.P. Gertken, abbé de Muenster. Le diocèse de Nicolet, de St. Boniface et de Montréal étaient respectivement représentés par Mgr. St. Germain, M. l'abbé Charbonneau et Mgr. Jubinville. Une quinzaine de protonotaires apostoliques et prélats domestiques étaient aussi présents à la cérémonie. Nous avons remarqué entr'autres: Mgr. Pilon, curé de Morinville, Mgr. Desmarais, Mgr. Joyal, Mgr. Maillard, Mgr. Bourdel. L'Ordre des Dominicains auquel appartient**

(Suite à la page 4)

## S. E. le Cardinal Légat à Latere

### Au prochain Congrès eucharistique national

En même temps que les agences de presse et les services radiophoniques transmettaient de la Cité Vaticane la nouvelle que Sa Sainteté Pie XI venait de nommer le cardinal Villeneuve son légat A LATERE au premier Congrès eucharistique canadien, la dépêche suivante était reçue à l'archevêché, de la part de Son Exc. Mgr Umberto Mozzoni, chargé d'Affaires de la Délégation apostolique:—

Montréal, 22 mai 1938
CARDINAL VILLENEUVE,
QUEBEC.
SAINT PERE DAIGNE NOMMER VOTRE EMINENCE CARDINAL LEGAT CONGRES EUCHARISTIQUE. DELEGATION APOSTOLIQUE DEPOSE AUX PIEDS

(Suite à la page 8)


Le Colonel Georges-P. VANIER, D.S.O., qui serait nommé par le gouvernement d'Ottawa au poste récemment créé de ministre du Canada en Belgique et les Pays-Bas.

## MARAIS SALANTS

(SONNET)

Dédié en hommage respectueux aux RR. PP. Missionnaires du pays nantais, en souvenir de leur petite patrie: La Loire-Inférieure.

Avec ses toits de mousse et ses boeufs au pas lent,
Il est charmant, ce coin, comme ennobli par l'âge;
Et près du bourge, surgit, sans fard ni camouflage,
Tout un panorama de monticules blancs.

Oh! sereine fraicheur de nos marais salants,
Erigés sous les cieux et voisins de la plage,
Pyramides sans nom, de parfum peu volage,
Que le soleil caresse et chauffe en ses élans.

Et ces talus de sel, inondés de lumière,
Ont l'air de murmurer, ensemble, une prière
Se mêlant à l'azur en un sublime accord.

La mer, dans les canaux, infiltre son essence,
Des lichens, brins rosés, festonnent un décor...
O chapitre émouvant des beautés de la France!

Th. BARDELIEU




## McINTYRE, CHAMPION

Vendredi dernier Ray McIntyre de Woodstock, N.B., complétait sa marche vi torieuse dans les rangs poids moyens en remportant le championnat canadien de sa catégorie (160 lvs.) McIntyre, un nègre, força le combat durant les 12 rondes de sa durée et ainsi s'affirme comme nouveau champion aux dépens de l'ex-champion Len Wadsworth de Hamilton. Mickey McGuire d'Edmonton perdit dans une préliminaire de 4 rondes au puissant petit Eddie Westwood d'Ottawa.

* * *

## LES "YANKEES" EN VEDETTE

Joe McCarthy gérant des champions du monde à la balle au camp, donna un rude choc aux pourparlers de certains soit disant experts ui disaient que les Yankees étaient une équipe composée de vieux joueurs. A dit McCarthy: Bill Dickey n'a que 30 ans, il est encore un jeune homme tel en est de Frank Crosetti (27), Red Rolfe (29), et George Selkirk (30). Et avec de tels jeunes que Joe Di Maggio et Tommy Henrich, je crois que je n'ai pas sous la main une équipe composée de veillards."

McCarthy n'a pas encore vu assez d'action dans la présente saison pour se prononcer sur la position finale de son équipe cette saison, mais quelle qu'elle soit, il aime ses Yankees — et il y a environ 50,000,000 d'enthousiastes qui pensent de la même manière.

* * *

## GALENTO OU LOUIS??

Il y a tout de même une personne qui croit que Tony Galento possede les qualités requises pour remporter le championnat mondial des poids lourds et cet homme est le robuste Tony lui même.

Depuis sa recente victoire sur Nathan Mann, Galento redouble ses nombreuses déclamations qui sont, pour la plupart, qu'un ballyhoo désigné a lui faire une place sur les pages sportives d'une mer à l'autre. Sans doute, toute cette publicité lui fera du bien, mais entre lui gonfler les idées et le couronner champion — il y a un grand pas!

Vrai, Galento possede une rude gau he et une droite quasi meurtriere, mais les hommes possédant deux bons poings sont nombreux et nous savons tous qu'il faut plus que cela pour gagner contre un homme bien entrainé. Nous avons eu une preuve récente de ceci dans la rencontre Wenstob-Tebo, alors qu'Eddie cedant 16 livres à Tebo remporta néanmoins une très facile victoire sur celui-ci.

Galento est bon homme et il sera considéré comme tel tant qu'il n'aura pas rencontré Louis ou Schmelling.

# MOTS CROISES

## PROBLEME No 17

### HORIZONTALES

1—Imposant manoir d'Ecosse, construit par Walter Scott en 1812 sur les bords de la Tweed. 2—Rivière de Suisse — Les lettres de pie. 3—Douze mois — Ancienne ville d'Aullie — Préposition latine qui signifie: de, par, pour indiquer un rapport d'éloignement, de séparation, de privation, etc. 4—Maison d'oiseau — Le mot proche en anglais — Dieu en latin. 5—Lettres de daube — Lettres de goût — Première lueur du jour qui se produit à l'horizon. 6—Qui a l'habitude de nier. 7—Forteresse construite à Paris, d'abord citadelle militaire, elle devint bientôt une prison d'Etat. 8—Lettres de Royat — Deux voyelles — Rivière de France, née dans les monts Lozère. 9—Lettres de hier — Pronom féminin — Trois voyelles. 10—Petit ruisseau — Un des noms vulgaires de la moutarde noire — Pronom personnel. 11—Forme du verbe avoir — Un des points cardinaux. 12—Qui sert à exprimer les idées abstraites.

### VERTICALES

1—Société de spéculateurs, qui achetaient les châteaux et les monuments après la Révolution, pour les démolir et en vendre les matériaux. 2—Forme du verbe nier — Ile de la côte française de l'Atlantique. 3—Symbole chimique du baryum — Ville et port d'Ecosse, sur la mer du Nord — Préposition latine, pour indiquer un rapport d'éloignement, etc. 4—Bateau long et plat, servant à passer un cours d'eau — Calme et sans inquiétude — Situé. 5—Une des trois divisions administratives de l'Algérie — Lettres de gros — Traduction anglaise de nid. 6—Action de nier. 7—Qui fait ou vend des nattes de jonc ou de paille. 8—Mettre sa confiance en quelqu'un — Lettres de miel — En même temps que. 9—Femme de Saturne, déesse de l'abondance chez les Romains. — Chef-lieu de canton (Somme) arrondissement d'Abbeville — L'un des points cardinaux. 10—Note de musique — Littérateur français, né à Saint-Domingue — Lettres de toi. 11—Lettres de bagne — Eau-de-vie obtenue par la fermentation, la distillation des mélasses de canne à sucre. 12—Tribu de connifères, comprenant les arbres résineux comme le pin, le sapin, etc.

Revue de presse

# LES JOURNAUX DISENT...

## LES NOMINATIONS DE SENATEURS

Il existe actuellement plusieurs vacances de sénateurs, entre autres celle causée par la mort de M. Patrick Burns, de Calgary. Cette vacance existe depuis au moins deux ans et le gouvernement n'a pas encore jugé bon de la combler. Nos compatriotes de l'Alberta demandent que le siège de M. Burns soit attribué à l'un des leurs, en vertu d'une tradition qui a été respectée depuis 1905, mais a été rompue en 1932, à la mort de M. Lessard. Celui-ci était le quatrième sénateur franco-albertain: ses prédécesseurs avaient été MM. Roy, Forget et Côté. Cette tradition, d'ailleurs, ne faisait que continuer celle établie auparavant, lorsque l'Alberta, avant d'être érigée en province, faisait partie des Territoires du Nord-Ouest.

Récemment, les Franco-Albertains ont écrit au premier ministre pour lui rendre compte d'une entrevue qu'ils ont eue avec M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, au sujet de la succession de M. Burns, et lui demander de nouveau d'assurer la nomination d'un sénateur franco-albertain. Nous espérons que le premier ministre accédera à leur demande.

Ainsi, il ne fera que renouer une tradition qui a été établie et maintenue par les cabinets libéraux, et interrompue une fois unique par le cabinet de M. Bennett. Ch. G.

## LES QUATRE GRANDES INTERNATIONALES

Notre monnaie est à la merci de la Haute Banque de l'Or (qui est juive); notre prolétariat ne nous appartient plus mais est enchaîné dans les quatre Internationales juives fondées par les Juifs Samuel Gompers, Engels, Karl Marx et Trotsky; notre peuple est empoisonné par les films tendancieux du cinéma 100% juif; il est trompé tous les jours par les agences de nouvelles juives; nos classes supérieures et notre haut fonctionnarisme sont dirigés moralement par l'Internationale juive de la franc-maçonnerie; nos foules ignorantes sont contaminées par l'Internationale juive des Témoins de Jéhova, l'Internationale juive de l'Athéisme, l'Internationale juive du Nudisme, l'Internationale juive de la Sexologie, du Freudisme, etc. (pornographie élevée sur le plan "scientifique"). Mais comme tout cela est partie de la Démocratie, ne nous y opposons pas; laissons-nous contaminer et mourir de pourriture!

# LE CONGRES DE BUDAPEST

(Suite de la page 3)

secrétairerie d'Etat, lit le bref message pontifical par lequel le cardinal secrétaire d'Etat est institué légat au 34ème congrès eucharistique international.

Le cardinal Pacelli répond par une brève improvisation. Toute l'assistance attend avec émotion les premières paroles publiques que le légat prononcera sur le sol de Hongrie. "Je suis heureux, dit-il, maniant le latin avec la même aisance qu'une langue vivante, que ce congrès se déroule pendant le mois de mai, ce mois de Marie qui est aussi la patronne de la Hongrie. La profession de foi du peuple et de la nation hongroise m'est particulièrement agréable. Aujourd'hui plus que jamais, il faut se rappeler la parole de la sagesse divine: "Les rois règnent par moi." J'apporte à la nation hongroise la bénédiction du Saint-Père." Le cardinal Pacelli termine sur la parole du psalmiste: "Que le Seigneur sauve ton peuple et bénisse ton héritage."

Au chant des hymnes papl et hongrois, le cardinal gagne la sortie de l'église où il est accueilli par le Président du Conseil, M. Imredy, qui monte en voiture à ses côtés et l'accompagne jusqu'au Château-Royal.

### Hommage du gouvernement hongrois

Dans un français classique, M. De Kanya apporte au Légat l'hommage du gouvernement hongrois. "La devise donnée par le Saint-Père à ce Congrès est "Conciliation et réparation". Les catholiques hongrois suivront avec dévouement la consigne du Pape. Au milieu des troubles qui divisent aujourd'hui le monde et les esprits, ce congrès est une manifestation de charité, une manifestation en faveur de la paix de Dieu et de la justice de Dieu. Il est la preuve qu'au-dessus de tout ce qui nous sépare, nous avons une foi commune qui nous unit. Une volonté de nous connaître et de nous comprendre. Travaillant pour la comprendre. Travaillant pour la paix, nous désirons aussi faire valoir la justice. Car une paix solideet durable ne saurait être que juste. Abandonnée par tous les autres, la Hongrie trouva aide et assistance auprès du Saint-Siège qui, au moment le plus tragique de son histoire, fut la seule puissance qui soutin le boulevard de la chrétienté. La Hongrie d'aujourd'hui a les mêmes sentiments que celle d'hier."

M. Charles Senndy, maire de Budapest, s'est associé dans un bref discours en latin aux paroles du ministre des affaires étrangères.

Puis ce fut le comte Jean Zichy, député et président de l'Action catholique, qui prononce en français un discours dont l'auditoire souligne l'importance par ses acclamations. Le néopaganisme, dit-il d'une voix forte, est actuellement un grand fléau. Nous voulons affermir notre conscience catholique dans la lutte contre le matérialisme. La vraie valeur est une valeur morale. La vraie force dynamique est la force du sacrifice."

### Le cardinal Pacelli

Pendant que l'auditoire chante l'hymne national, un garde noble en grand uniforme, debout près du trône pontifical, approche du légat et lui enlève la Capa Magna. Le cardinal Pacelli se dresse. Quand une nouvelle ovation est apaisé il prononce en italien son premier discours public, déclarant notamment: "Nous nous réunirons sur la place des héros, cette arène symbolique du courage hongrois.

Saint Etienne nous regarde du haut du ciel et se réjouit de voir que la foi catholique, ce grand héritage de nos aïeux, porte maintenant ses fruits sur les bords du Danube. Nous sommes fidèles à la vérité du Christ qui, hélas, est encore considérée par certains comme un scandale et par d'autres comme une miévrerie, du Christ que plusieurs gens méconnaissent et vilipendent, du Christ que la science nébuleuse et dépravée de notre siècle croit avoir vaincu...." Le légat conclut en exprimant la conviction que le Congrès eucharistique renforcera les liens antiques et sacrés rattachant la couronne de saint Etienne au vicaire du Christ et au siège apostolique.

### Une fillette et un vieillard

Au moment où le légat évoque les luttes séculaires de la Hongrie pour la défense de la liberté du Christ, les applaudissements deviennent frénétiques. C'est sous une forme symbolique et pittoresque que se déroula alors l'hommage du peuple hongrois et de la jeunesse au cardinal-légat. Successivement, une petite fille de 4 ans montée sur une chaise, et un paysan de 100 ans, soutenu par un prêtre, s'avancent vers le microphone et prononcent des paroles de bienvenue.

### En hongrois

Le Légat, pour remercie la Hongrie de l'hommage qu'elle vient de lui rendre, s'écrie en hongrois: "Que Dieu vous protège et vous bénisse! Vive Jésus! Vive la Hongrie!" Et tandis que l'hymne eucharistique s'élève de l'immense foule, encore grossie par ceux qui ne purent trouver da place à l'intérieur du palais et sont massés aux portes, le cardinal descend du trône pontifical bénissant les fidèles qui se pressent et s'agenouillent sur son passage.

### Le monde catholique au Congrès

Sauf le monde allemand, les diverses familles de l'Eglise catholique furent presque toutes représentées. Les cardinaux Verdier, archevêque de Paris, et Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules, prenaient la tête des pèlerins français que conduisaient en outre une vingtaine d'archevêques et d'évêques. D'Italie étaient venus quatre cardinaux, une centaine d'archevêques et d'évêques et plusieurs milliers de pèlerins. De l'Espagne nationaliste vinrent un délégué du cardinal Gomez y Toma, primat, et le général Moscardo, le défenseur de Tolède. Les délégations de l'Amérique du Nord, de Grande-Bretagne, des Etats-Unis, du Canada, comprenaient une quinzaine de bateaux de pèlerins et une vingtaine de prélats. Plusieurs centaines de pèlerins d'Amérique du Sud étaient également au Congrès. Le Japon, la Chine, Ceylan, la Birmanie et cinq rites syriens — maronites, grecs, syriens, arméniens, latins — étaient représentés. Mgr Yu-Pin, Vicaire apostolique de Nankin, dirigeait en personne la délégation chinoise. Dans l'ensemble on comptait trente-sept nations qui prirent part au Congrès.

Mercredi, le 25 mai, ce furent de grandes heures du Congrès où le monde littéraire international rendit hommage au Saint Sacrement. Le jeudi de l'Ascension, une messe de communion générale des enfants et de toute la jeunesse se déroulait sur la Place des Héros, et le soir eut lieu une procession eucharistique en bateaux sur le Danube à travers Budapest illuminée. Vendredi, le 27 mai, eut lieu la communion générale des soldats et des anciens combattants, sous la présidence du cardinal Gerlier qui, comme évêque de Lourdes, fut l'initiateur des grands pèlerinages pour la Paix. Le dimanche, 29 mai, une messe solennelle a été célébrée par le Cardinal-Légat, avec la communion générale de tous les congressistes, et une procession eucharistique se déroula depuis la basilique Saint Etienne jusqu'à la Place des Héros, et enfin la clôture du Congrès a été marquée par un grand discours du cardinal Pacelli et par un message radiodiffusé du Pape.

## Solution du problème no 16

```
 H O U I L L E U S E
E   S O L     A N E   P
U T   B O S S U E   G L
C A B   O A A X   B O A
A N I P   T P   P L A N
L   S A T U R N E E   T
Y   S O U R I A N T   A
P L A N   N S   E T A T
T I C   M I T E   E P I
O S   N I N I V E   T O
L   A I R   O I E   N
 A L L E G R E S S E
```

# LA LANGUE FRANÇAISE ET NOUS

(Suite de la page 1)

the Board may be givent."

Nos élèves catholiques ont entre les mains des manuels neutres, sauf le catéchisme.

L'école séparée elle-même n'a de confessionnel que la petite demi-heure de catéchisme reléguée à la fin de la classe. Les catholiques ne sont pas consultés dans l'élaboration des programmes et dans le choix des manuels. Nos futurs instituteurs et institutrices sont obligés d'aller chercher dans nos écoles normales, prétendues neutres, certains principes qui ne cadrent pas du tout avec leur foi catholique.

Au point de vue français, les législateurs de l'Alberta ont interprété la loi scolaire de 1905 assez largement pour ne pas avoir de luttes scolaires comme dans les Provinces Maritimes, l'Ontario, le Manitoba et la Saskatchewan. La clause 146 de la Loi Scolaire accorde un "Cours Primaire Français": "All schools shall be taught in the English language, but it shall be permissible for the Board of any district to cause a primary course to be taught in the French language."

On ne s'entend pas encore sur la signification de ce "cours primaire français." Est-ce le cours primaire entendu au sens français, c'est-à-dire, tout le cours élémentaire comprenant huit années? Est-ce le cours primaire entendu au sens anglais, c'est-à-dire, comprenant les trois premières années seulement? Etant donné que la loi scolaire de 1905 reproduisait celle de 1892, il semble bien que, dans l'intention des législateurs d'Ottawa, le "cours primaire français" ne devait comprendre que les trois premières années. Quoiqu'il en soit, un reglement promulgué en 1925 par le Ministère de l'Education et réédité en 1936 interprète ainsi ce "cours primaire":

"In all schools in which the Board by resolution decides to offer a primary course in French, in accordance with section 146 of the School Ordinance, French shall be for the French-speaking children one of the authorized subjects of study and may be used as a medium of instruction for other subjects during the first school year. Oral English must, however, from the beginning be included in the curriculum as a subject of study.

"During the second year and after the child has learned to read in the mother tongue, the formal teaching of reading in English shall be begun.

"From Grade III on, a period not exceeding one hour each day may be allotted to the teaching of French. The term "French" as herein used shall include reading, language study, grammar, analysis, dictation and composition.

"In all grades beyond Grade II, the programme in all subjects other than French shall be that regularly authorized by the Department of Education, and the text-books shall be the English editions authorized for general use throughout the Province. Teachers may, however, offer explanations in the mother tongue when necessary."

On doit donc enseigner en anglais l'arithmétique, l'histoire (y compris l'histoire du Canada avec un manuel anglais et neutre qui n'expose pas les faits à notre point de vue), la géographie, l'agriculture, le civisme, l'hygiène, le dessin.... Mais l'instituteur peut donner, sur ces matières, des explications en français, au besoin.

Voilà l'interprétation actuelle et officielle du "cours primaire français". Ceux qui voudraient l'interpréter comme s'il comprenait l'enseignement de toutes les matières en français pendant huit ans, se heurteraient aujourd'hui à l'opposition des fonctionnaires du Ministère de l'Education.

Ce programme ne nous donne pas satisfaction. En effet, le programme de français qui nous donne toute satisfaction et qui accorde à l'étude du français une place suffisante est un programme où la langue française est la langue unique, d'abord, la langue principale toujours. Or, notre programme de français ne répond pas à ces exigences: il suppose que la langue française est la langue presque unique en première année, principale en deuxième année, secondaire de la troisième à la huitième année. Ce programme tolère un certain enseignement du français, mais il ne nous donne pas des écoles françaises, les seules qui nous conviennent. Une école où, chaque jour, on enseigne quatre heures d'anglais, une heure de français et une demi-heure de catéchisme n'est pas une école française. D'autant plus que l'instituteur doit enseigner tout le programme anglais, ayant à sa disposition une heure et demie de moins que l'instituteur anglais, au risque de recevoir de l'inspecteur un rapport moins favorable.

### Conclusion

Advenant des amendements à l'Acte de l'Amérique du Nord, il y aurait peut-être lieu pour la Province de Québec, si elle est appelée à faire des concessions économiques pour l'unité canadienne, d'exiger la reconnaissance officielle de la religion catholique et de la langue française dans les écoles de chacune des provinces du Canada et d'exiger que la langue française soit officielle dans tous les Parlements et devant tous les tribunaux du pays.

La nomination de juges catholiques de langue française pourrait alors se faire sans conflit entre catholiques. En Alberta, nos confrères Irlandais ont la part du lion: un juge à la cour d'Appel et deux juges à la cour de district, tandis que nous n'avons qu'un juge à la cour de district. Tous les greffiers et clercs sont anglais.

Il faut espérer que la Commission Rowell trouvera un statut qui permette aux minorités catholiques et française de l'Ouest d'avoir les mêmes droits que la minorité anglaise et protestante de la Province de Québec.

Docteur L.-O. BEAUCHEMIN,
Président de l'Ass. Can.-franç. de l'Alberta.

MERCREDI, LE 1er JUIN, 1938

# La Survivance

## Histoire du monde

en UN mot

BARCELONE, Espagne. — On rapporte ici qu'un fils du général Jose Miaja, commandant loyaliste dans le sud, est au nombre des mille prisonniers, qui se sont échappés de la forteresse nationaliste de San Cristobal, ces jours derniers.

MELBOURNE, Australie. — M. l'abbé J. Lanigan dénonce les jeunes filles qui vont recevoir la sainte communion avec trop de rouge sur les lèvres. Il dit que ses doigts deviennent tachés de rouge et qu'il est obligé de quitter l'autel pour se les laver.

PARIS, — La population parisienne a célébré avec ferveur la fête de l'Ascension. Le matin, de nombreux fidèles se pressaient dans les églises illuminées et où les cérémonies religieuses furent célébrées avec l'éclat accoutumé. Mgr. Valerio Valeri, nonce apostolique, a célébré la messe à bord de la péniche "Je sers", la chapelle flottante des mariniers qui, dans quelques jours, va reprendre sa course vagabonde sur les rivières et les canaux de France.

BERLIN, — De retour de Fallersleben où il a posé la premiere pierre d'une nouvelle manufacture d'automobiles, le chancelier Adolf Hitler a rencontré, ses commandants en chef de l'armée, la marine et l'aviation pour les consulter sur les échanges de notes diplomatiques entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie ainsi que sur la série d'incidents aux frontières.

DUBLIN, — Le premier ministre Eamon DeValera, qui vient de subir sa première défaite parlementaire en six ans, a dissous dernièrement, le Dail Eirann (Chambre basse) du parlement et a ordonné une élection générale qui aura lieu le 17 juin.

HENDAYE, — La grande offensive gouvernementale le long de la frontière ouest de la Catalogne s'est résumée à un corps à corps dans la brousse de Tremp et a coûte aux rouges environ 25,000 morts et blessés.

PARIS, — Le premier ministre Edouard Daladier, prononçant, à la radio, une allocution destinée à l'Amérique, a déclaré: "Mon pays est sincèrement et loyalement déterminé à maintenir la paix sur la base de la justice. En dépit d'une propagande tendancieuse et mensongère, l'ordre règne en France. La nation est fortement unie et décidée d'affronter avec courage toutes les difficultés. A mon avis, c'est là la seule véritable image que l'on doit se faire de la France.

## MGR LANGLOIS

### EST NOMME "EVEQUE DE RESINITANA"

**Son Excellence Monseigneur Ubald Langlois, O.M.I. est parti samedi soir pour Prince Albert, où il a donné en français le sermon de circonstance au sacre de Son Ex. ellence Monseigneur Reginald Duprat O. P. Mgr. Langlois se rendra ensuite au Cap-de-la-Madeleine pour faire une retraite préparatoire à sa Consécration épiscopale qui aura lieu comme on le sait à Québec, le 20 juin. Son Eminence le Cardinal Villeneuve sera l'évêque consécrateur, et sera assisté de LL.EE.NN.SS. Breynat, Vicaire Apostolique du MacKenzie et Guy, évêque de Gravelbourg.**

**S. E. Mgr. Langlois aura l'insigne honneur d'être consacré par un Légat a Latere du Saint Siège. Son Eminence le Cardinal archevêque de Québec, vient d'être en effet nommé Légat du Pape pour le Grand Congrès Eucharistique national canadien. Nous croyons que c'est la première fois qu'un évêque canadien sera consacré par un Légat du Pape.**

**Nous venons aussi d'apprendre que le nouveau (vicaire) Apostolique de Grouard, portera le titre d'évêque de Resinitana. Nous apprenons que le Conseil généralissime de la Congrégation des O.M.I. à Rome a nommé Son Exc. Mgr Langlois Vicaire des Missions de Grouard et supérieur vicarial de tous les Missionaires oblats de ce Vicariat. Les mêmes conseillers qui existent actuellement ont été confirmés dans leur charge.**

# Les Grandes Journées de Budapest

# Un coup d'oeil sur le budget du Fédéral

### CREDITS ORDINAIRES et SUPPLEMENTAIRES

OTTAWA — Voici en un coup d'oeil les points saillants des crédits supplémentaires, déposés à la Chambre des Communes:

Somme totale à voter en plus des crédits ordinaires de $425,000,000, $106,509,436.

Vaste programme de travaux spéciaux pour donner de l'ouvrage aux chômeurs, au delà de $40,000,000.

Octroi aux provinces pour l'assistance-chômage, $17,500,000, soit une réduction de $2,000,000 sur l'an dernier.

Travaux publics dans toutes les provinces, total de $13,731,548 en plus des $12,997,625 renfermés dans les crédits ordinaires.

Subsides additionnels pour l'agriculture, $6,742,059, dont $5,977,990 pour la réhabilitation agricole des régions de l'Ouest affectées par la sécheresse.

Aide complémentaire de $650,000 pour l'industrie du poisson et les pêcheurs eux-mêmes.

Plus de $3,000,000 en artères touristiques et en routes minières.

Dépense de $1,300,000 pour les aérodromes et l'aide aux municipalités à aménager des aéroports.

Les crédits supplémentaires contiennent une somme de $1,912,160 pour la défense militaire du Canada. Les crédits ordinaires s'élèvent pour l'exercice 1938-39, à $34,034,364.42.

Déficit du Canadien National pour l'année courante, $42,000,000.

## TIERS DU REVENU

OTTAWA — 30.30 pour 100 des revenus du pays ont été accaparés par l'intérêt sur la dette du pays durant l'exercice fiscal 1936-37. C'est ce que fait savoir le ministre des Finances dans une réponse à une question de M. Robert Fair, créditiste de Battle-River. Au 31 mars 1937, la dette du Canada s'élevait à $3,572,884,936. L'intérêt payé sur la dette au cours de l'exercice 1936-37 a représenté un montant de $137,410,945. En 1913, la dette du Canada s'élevait à $353,888,794. L'intérêt exigeait un montant annuel de $12,605,882, soit seulement 7.47 pour 100 des revenus.

### DES MILLIONS EN SASKATCHEWAN

REGINA — Le premier ministre de l'Alberta, M. William Aberhart, a déclaré, à Mossbank, que les "gros intérêts" ont recueilli un fonds de $7,000,000 à $10,000,000 pour faire battre les candidats créditistes, à l'élection du 8 juin, en Saskatchewan. M. Aberhart a également parlé de la constitution d'un bloc créditiste dans l'ouest canadien: l'Alberta en 1935, la Saskatchewan en 1938, le Manitoba en 1939, la Colombie canadienne en 1940.

M. Aberhart a tenu, le 25 mai, une assemblée à Gravelbourg, où il a réuni quelque 1500 auditeurs, la plupart de langue française.

### UNE STATUE DE Ste JEANNE D'ARC

QUEBEC — On a installé sur les limites ouest des Plaines d'Abraham, où Wolfe et Montcalm se battirent pour la possession finale de la Nouvelle-France, une statue équestre de Jeanne d'Arc, casquée et revêtue de l'armure. Ce bronze est un don à la Commission du Parc des Champs de Bataille par M. et Mme A.-V. Huntingdon, de New-York, et il pèse plus de 600 livres.

Pendant des semaines avant son érection elle fut l'objet de discussions assez vives. Certaines gens — notamment M. J.-S. Woodsworth, chef du parti C.C.F., — s'objectèrent à ce qu'on érige une statue de Jeanne d'Arc à un endroit destiné à perpétuer la mémoire de héros de l'histoire canadienne.

OTTAWA — D'après l'enquête conduite par les officiers du ministère du Revenue National, M. Edouard Lacroix, député libéral de la Beauce à la Chambre des Communes n'a pas fait évader payer les droits frappant les camions importés au Canada.

# Le nouveau Provincial des Oblats

### LE R. P. H. ROUTHIER, D.Ph., D. Th.

### Elève des Universités "grégorienne" et "angélique" de Rome

On nous apprend de la Maison générale des RR. PP. Oblats, à Rome, que le R. P. Henri Routhier, O.M.I., curé de Saint-Paul, a été nommé provincial des missionnaires oblats de l'Alberta-Saskatchewan, pour remplacer son Exc. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., récemment nommé par le Saint-Siège, Vicaire Apostolique de Grouard. Le même message nous apprend que le Conseil provincial de la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan se composera comme suit: 1er consulteur ordinaire: le R. P. Albert Naessens; 2ème consulteur ordinaire: le R. P. Achille-F. Auclair; 1er consulteur extraordinaire: le R. P. Léon Balter, 2ème consulteur extraordinaire: le R. P. Larose. Le R. P. Joseph LeBris, curé de North Battleford, a été nommé économe provincial.

Notes biographiques du nouveau provincial des missionnaires oblats

Le R. P. Henri Routhier est un enfant de l'Alberta. Il est né à Pincher Creek, le 28 février 1900, du mariage de Jean-Charles Routhier et d'Elodie Pelletier. Il est à noter que le Père Routhier est le petit-fils de Sir A.-B. Routhier. Après avoir fait, depuis l'âge de 9 ans jusqu'à 13 ans, ses études primaires au Couvent des Filles de Jésus, à Pincher Creek, il entrait au Juniorat des Oblats à Edmonton, pour y faire ses études classiques, de 1913 à 1918. En 1919, il finissait son Noviciat à Ville LaSalle et prononçait ses premiers voeux chez les Oblats. En 1920 après avoir étudié une année au Scolasticat d'Edmonton, il était envoyé au Scolasticat international des Oblats à Rome, où il fit de fortes études à l'Université Grégorienne et à l'Angélique.

(Suite à la 8e page)

Le R. P. Henri Routhier, O.M.I.



### UNE MISSION PAPALE A QUEBEC

CASTEL GANDOLFO — Le Souverain Pontife vient de nommer les membres de la mission papale au Congrès eucharistique national qui aura lieu à Québec, à la fin du mois. Voici les noms des membres de la mission: Mgr Mario Martino, protonotaire apostolique; Mgr Silvio Sericano, prélat domestique; Mgr Giuseppe Serreto, maître de cérémonie; le comte Carlo Nasalli Rocca, garde noble; M. Filippo Spada, chambellan; M. Augusto Milano, avocat de la Consistoriale.

On sait que le Saint-Père a confié au cardinal Villeneuve la charge de légat.

### DIOCESE de BATHURST

BATHURST, N.-B. — Son Exc. Mgr L.-J.-Arthur Melanson, archevêque de Moncton, vient de promulguer le décret de Rome érigeant dans la ville de Bathurst le siège épiscopal du diocèse de Chatham, qui sera désormais connu sous le nom de diocèse de Bathurst. Le diocèse de Chatham fut établi en 1860. La promulgation du diocèse fut suivie d'une messe pontificale célébrée par Mgr Patrice-A. Chiasson, évêque du nouveau diocèse.

### BAGARRE A MEXICO

MEXICO — Plusieurs personnes ont été blessées dans une bagarre entre étudiants et plusieurs centaines de membres d'une association connue sous le nom de jeunesse socialiste, qui ont occupé l'université de Mexico. Les membres de l'association étaient armés de pistolets et de couteaux.

### AVIATEUR FRANCAIS EN AMERIQUE

PARIS — Michel Detroyat, aviateur français bien connu et attaché au ministère de l'Air à titre d'aviateur technique, dirigera prochainement aux Etats-Unis une mission de l'aéronautique qui sera chargé d'étudier la valeur des avions de combat américains.

## UN POSTE PUISSANT

OTTAWA — Le rapport du comité de la radio présenté à la Chambre par le président du comité, Arthur Beaubien, député libéral de Provencher, Man., conclut à la prompte création d'un puissant poste émetteur à ondes courtes. Pareil poste aurait sa valeur pour interpréter et annoncer le Canada à l'étranger. Financé à titre d'entreprise nationale, il serait à la fois opéré et dirigé par Radio-Canada.

### DEMANDE de SECOURS

HENDAYE — On rapporte que le généralissime Francisco Franco a envoyé un appel urgent à l'Italie et à l'Allemagne demandant à ces deux pays plus d'hommes, plus de canons et d'autres avions de combat.

### CANADIEN A L'HONNEUR

PARIS — M. Jules Léger, de l'Université de Montréal, a reçu à la Sorbonne, le titre de docteur ès-lettres de l'Université de Paris.

Ce doctorat qui couronne deux années d'études fut conféré à Jules Léger à la suite de sa brillante soutenance d'une thèse sur "Le Canada et son expression littéraire", devant un jury composé des professeurs Paul Van Tieghem, président, Jean-Marie Carré et Pierre Renouvin. M. Léger avait également présenté comme sujets complémentaires des études sur "Scarron et l'Amérique et "Octave Crémazie et le siège de Paris". Le nouveau docteur compte rentrer au Canada bientôt.

### M. BENNETT EST IMPERIALISTE

OTTAWA — Le chef de l'opposition, M. R.-B. Bennett, au cours de sa réplique au discours du premier ministre sur la politique étrangère, a déclaré que, dans le cas d'une guerre dans laquelle le Royaume-Uni serait engagé, le Canada serait sûrement la cible d'attaques avec des engins modernes de destruction.

"Le Parlement, dit-il, devrait faire face à la réalité et non à des théories. Il devrait décider si le Canada devrait ou non être défendu."

## DES MILICIENS EMPRISONNES

HENDAYE — On mande d'Irun que 2,000 miliciens rouges emprisonnés à Pampelune se sont révoltés contre leurs gardes qu'ils ont réussi à mettre la main sur un dépôt d'armes et qu'il a fallu l'intervention de troupes nationalistes pour réprimer la révolte qui avait été soigneusement préparée. Les nationalistes affirment que leurs pertes sont insignifiantes; on ne connait pas le nombre des prisonniers qui ont été tués ou blessés.

### LA GUERRE PARALYSE LE PROGRES

GENEVE — M. Harold Butler, directeur de l'Office international du Travail, a averti le monde que la guerre avait arrêté le progrès social des peuples et qu'elle menaçait de les précipiter dans une anarchie totale. Dans son rapport annuel, le chef anglais de cet organisme, a dit que les indices économiques étaient presque partout favorables mais que la guerre avait déjà commencé d'envahir le domaine du social. "Elle a déjà bloqué, dit-il, plusieurs des principales voies par lesquelles l'humanité se dirige vers le progrès. Il est possible qu'elle sape bientôt tout l'édifice social que notre génération a construit de ses mains.

### Un emprunt qui fut rapidement souscrit

OTTAWA — Le ministre des Finances, l'hon. M. Dunning, a annoncé qu'une demi-heure après la mise sur le marché de l'emprunt du Dominion du Canada de $140,000,000 celui-ci était plus que souscrit.

Les nouvelles obligations ont été divisées comme suit, à la suite de la souscription: obligations de six ans, 2 pour 100, $90,625,000; obligations de 20 ans, 3 pour 100, $49,200,000.

### ILS S'ENFUIENT

DARTHMOUTH, Angleterre — 3 Canadiens et trois Américains qui se sont enfuis de l'Espagne n'ont pas été autorisés à débarquer ici, à l'arrivée de Gibraltar du vapeur Lanahrone. Les six hommes, qui se disent des déserteurs de la légion étrangère du général Franco, sont sortis de la cale du vaisseau, deux jours après son départ.

## LE 34e CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL

Le 34ième Congrès Eucharistique International vient de se terminer à Budapest, en Hongrie. Au cours de cette semaine eucharistique qui avait réuni des milliers de représentants de tous les coins de l'univers catholiques, les dirigeants et les autorités hongroises ont exprimé un souhait commun: que les grandioses solennités religieuses qui se sont déroulées sur les bords du Danube, ne fussent sous aucun prétexte altérées par une tournure ou une manifestation politique quelconque.

Les solennités de ce Congrès ont été marquées dès l'ouverture, par l'arrivée du cardinal Pacelli, Légat du Pape. Toute la ville de Budapest, dont la population s'était accrue pour le Congrès d'un demi-million d'âmes, fut non seulement embellie, mais aussi transformée pour servir de cadre aux cérémonies publiques et aux processions. Le gouvernement de la Hongrie et la municipalité de Budapest, la capitale, offrirent au Légat du Pape l'hommage officiel de tout le peuple et de toute la jeunesse de ce pays.

Accueilli sur le parvis de l'église par le cardinal-primat entouré de tous les évêques de Hongrie et du clergé de Budapest, le légat se rend à la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette où il va revêtir ses habits sacerdotaux.

Il entre dans la nef cependant que les choeurs et les orgues entonnent l'"Ecce Sacerdos magnus" et il vient s'agenouiller devant l'autel.

Peu après il prend place sur le trône pontifical surmonté d'un baldaquin. Mgr Montini, substitut de la

(Suite à la page 2)

## LE SACRE DE S. EXC. MGR LABRIE

La cérémonie du sacre de Son Exc. Mgr Napoléon LaBrie, vicaire apostolique du Golfe St-Laurent, vient d'être fixée au mercredi, 29 juin prochain, jour de la fête des apôtres saint Pierre et saint Paul.

Cette imposante cérémonie se déroulera en l'église du Saint-Coeur-de-Marie, Grande-Allée.

L'évêque consécrateur sera Son Em. le cardinal archevêque de Québec.

Les deux évêques co-consécrateurs seront Son Exc. Mgr Patrice-Alexandre Chiasson, eudiste, évêque de Chatam, et Son Exc. Mgr Patrice-Albert Bray, C.J.M., évêque de St-Jean, N.B.

Le sermon sera prononcé par Son Exc. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski.

### BINGO, JEU D'ARGENT

HALIFAX, N.-E. — Le droit civil peut imposer des règlements interdisant le jeu à l'argent, mais une administration intelligente devrait pouvoir faire une distinction entre le jeu et un divertissement innocent, a déclaré S. E. Mgr John-T. McNally, D.D., archevêque d'Halifax, au ralliement de 7 unités d'Halifax de la Croisade Missionnaire des Etudiants Catholiques du Canada.

Faisant directement allusion aux jeux qui se jouent pour des prix dans les salles paroissiales, sous les règlements de l'église, Mgr McNally déclare qu'ils sont innocents et bienfaisants. Il dénonce énergiquement les "règles et règlements" qui confondent, dit-il, "un divertissement innocent" avec le jeu proprement dit.

ALICANTE — Les fonctionnaires du gouvernement rouge rapportent, que le "pire bombardement de la guerre" qui eut lieu mercredi, a causé 500 pertes de vie.

## Histoire du Canada

en DEUX mots

REGINA, — Au moins 3 femmes seront candidates aux élections provinciales de la Saskatchewan, le 8 juin, dont deux font partie de la Coopérative Commonwealth Fédération et feront la lutte à déminents politiques.

SASKATOON, — L'armée des fermiers de la Saskatchewan s'apprête à livrer une lutte d'extermination aux sauterelles et autres plaies qui attaquent les récoltes, après avoir reçu des techniciens agricoles l'encouragement que la situation, cette année, est très propice pour débarrasser de grandes sections de ces menaces.

OTTAWA — M. Bennett a crée un certain émoi, à la Chambre, lors qu'il protesta contre la rumeur voulant que le juge W. F. A. Turgeon, de la Cour Suprême de Saskatchewan, qui a présidé deux commissions royales au cours des deux dernières années (textiles et commerce du blé), soit nommé ministre en France ou en Belgique.

OTTAWA — L'île d'Anticosti ne tombera pas en des mains étrangères, a assuré le premier ministre l'hon. M. Mackenzie King, à la Chambre des Communes.

ST-HYACINTHE — Les citoyens de la province et les amis des Frères du Sacré-Coeur ont souscrit une somme globale de $8,200, pour l'erection d'un monument aux 46 victimes de l'incendie du Collège Sacré-Coeur de cette ville, le 18 janvier dernier.

QUEBEC — Le Dr. Arthur Vallée, secrétaire de la faculté de médecine de l'Université Laval, a été élu président de la section française de la Société Royale du Canada.

OTTAWA — Après une courte discussion, la Chambre des Communes a voté une pension annuelle de $5,000 à l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada en France, qui prendra, parait-il, sa retraite cette année. L'hon. M. Roy qui est âgé de plus de 70 ans représente notre pays à Paris depuis 1909.

## COIN DES ANCIENS

### ORDINATION DE M. L'ABBE R. BARBEAU

Quand on parle, parle, parle, on finit par ne plus se faire écouter.... Le robinet coule et on le laisse couler.... C'est encore — et toujours! — les vieux qui ont raison: le silence c'est de l'or. Voyez le titre "Coin des Anciens", n'est-ce pas qu'on dirait qu'il est neuf?.... Tant mieux, puisque c'est du neuf, de l'inédit, un cadre d'or qu'il me faut rencontrer ce que j'ai à vous dire.

Quand on se tait, on ne dit pas de sottise: c'est déjà beau. Et puis, de se taire habituellement confère de l'autorité et de l'importance à ce qu'on va dire.... Jugez comme ce fut habile de me taire pendant des mois: je parle, et on m'écoute; j'écris, et on me lit. C'est très beau, c'est un très bon signe pour les Anciens....

Mais, qu'est-ce que vous avez à nous dire? Dites-nous-le.

Si vous n'avez jamais assisté à une ordination, rendez-vous à la cathédrale, le dimanche de la Pentecôte à neuf heures. Roland Barbeau sera fait prêtre. Bien comprise, la cérémonie de l'ordination se révèle comme une des beautés de la liturgie catholique.

Vous avez déjà assisté à une grande réunion des Anciens; inutile alors d'y insister: dimanche, le 12, vous serez au Collège. Ce jour-là, jour taboo! Pas de lac, pas de sortie, pas de promesse! Vous venez au Collège! M. l'abbé Barbeau chantera sa première grand'messe; l'après-midi: jeux; le soir: souper et séance.

Le silence, pour faire de la publicité, c'est splendide. Pour faire une réunion d'Anciens, voyez-vous, ça ne vaut rien.

# Les Anciens Canadiens

par Philippe Aubert de Gaspé

(Suite)

Mon oncle Raoul, après avoir longtemps parlé, finit, comme tout le monde par se taire.

"—Ne trouvez-vous pas, mon cher oncle, dit Blanche, qu'une chanson, pendant cette belle nuit si calme, le long des rives du prince des fleuves, ajouterait beaucoup au charme de notre promenade?

—Oh! oui! une chanson, dirent les jeunes gens."

C'était prendre le chevalier par son sensible. Il ne se fit pas prier, et chanta, de sa superbe voix de ténor, la chanson suivante qu'il affectionnait singulièrement, comme chasseur redoutable avant sa blessure. Tout en avouant qu'elle péchait sontre les règles de la versification, il affirmait que ces défauts étaient rachetés par des images vives d'une grande fraîcheur.

CHANSON DE L'ONCLE RAOUL

Me promenant, sur le tard,
Le long d'un bois à l'écart,
Chassant bécasse et perdrix
Dans ce bois joli,
Tout à travers les roseaux,
J'en visai une;
Tenant mon fusil bandé,
Tout prêt à tirer.

J'entends la voix de mon chien,
Du chasseur le vrai soutien;
J'avance et je crie tout haut
A travers les roseaux
D'une voix d'affection.
Faisant ma ronde,
J'aperçus en faisant mon tour
Un gibier d'amour.

Je vis une rare beauté
Dedans ce bois écarté,
Assise le long d'un fossé,
Qui s'y reposait.
Je tirai mon coup de fusil
Pas bien loin d'elle;
La belle jetta un si haut cri,
Que le bois retentit.

Je lui ai dit: Mon cher coeur,
Je lui ai dit avec douceur:
Je suis un vaillant chasseur:
De moi n'ayez point peur.
En vous voyant, ma belle enfant,
Ainsi seulette,
Je veux être votre soutien
Et vous faire du bien.

—Rassurez-moi, je vous prie,
Car de peur je suis saisie:
Je me suis laissée anuiter,
Je me suis écartée:
Ah: montrez-moi le chemin
De mon village,
Car sans vous, mon beau monsieur,
Je mourrais sur les lieux.

—La belle, donnez-moi la main!
Votre chemin n'est pas loin;
Je puis vous faire ce plaisir,
J'en ai le loisir;
Mais, avant de nous quitter,
Jolie mignonne,
Voudriez-vous bien m'accorder
Un tendre baiser?

—Je ne saurais vous refuser,
Je veux bien vous récompenser:
Prenez-en deux ou bien trois,
C'est à votre choix:
Vous m'avez d'un si grand coeur
Rendu service!
C'est pour moi beaucoup d'honneur,
Adieu donc, cher coeur.

"—Diable! dit Jules, monsieur le chevalier, vous n'y allez pas de main morte. Je gage, moi, que vous deviez être un furieux galant parmi les femmes dans votre jeunesse, et que vous avez fait bien des victimes. Eh bien! n'est-ce pas, cher oncle? De grâce racontez-nous vos prouesses.

—Laid, laid, mon petit-fils, fit mon oncle Raoul en se rengorgeant, mais plaisant aux femmes."

Jules allait continuer sur ce ton; mais, voyant les gros yeux que lui faisait sa soeur, tout en se mordant les lèvres pour s'empêcher de rire, il reprit le refrain du dernier couplet:

Vous m'avez d'un si grand coeur
Rendu service.
C'est pour moi beaucoup d'honneur,
Adieu donc, cher coeur.

Les jeunes gens continuaient à chanter en choeur, lorsqu'ils virent, en arrivant à une clairière, un feu dans le bois, à une petite distance du chemin.

"—C'est la sorcière du domaine, dit mon oncle Raoul.

—J'ai toujours oublié de m'informer pourquoi on l'appelle la sorcière du domaine, dit Arché.

—Parce qu'elle a établi son domaine de prédilection dans ce bois, autrefois le domaine d'Haberville, repartit mon oncle Raoul. Mon frère l'a échangé pour le domaine actuel, afin de se rapprocher de son moulin de Trois-Saumons.

—Allons rendre visite à la pauvre Marie, dit Blanche; elle m'apportait, le printemps, dans mon enfance, les premières fleurs de la forêt et les premières fraises de la saison."

Mon oncle Raoul fit bien quelques objections, vu l'heure avancée; mais, comme il ne pouvait rien refuser à son aimable nièce, on attacha les chevaux à l'entrée d'un taillis, et on se rendit près de la sorcière.

L'habitation de la pauvre Marie ne ressemblait en rien à celle de la sibylle de Cumes, ni à l'autre d'aucune sorcière ancienne ou moderne. C'était une cabane de pièces sur pièces, de poutres non équarries, tapissée en dedans de mousse de diverses couleurs, et dont le toit en forme de cône était recouvert d'écorce de bouleau et de branches d'épinette.

Marie, assise à la porte de la cabane sur un arbre renversé, veillait à la cuisson d'une grillade qu'elle tenait dans une poêle à frire, audessus d'un feu entouré de pierres pour l'empêcher de s'étendre. Elle ne fit aucune attention aux visiteurs, mais continua, à son ordinaire, une conversation commencée avec un être invisible derrière elle, à qui elle répétait sans cesse, en faisant le geste de le chasser tantôt de la main droite, tantôt de la main gauche qu'elle agitait en arrière. Va-t'en! va-t'en! c'est toi qui amènes l'Anglais pour dévorer le Français!

"—Ah ca! prophétesse de malheur, dit mon oncle Raoul, quand tu auras fini de parler du diable, voudrais-tu bien me dire ce que signifie cette menace?

—Voyons, Marie, ajouta Jules, dis-nous donc si tu crois vraiment parler au diable? Tu peux en imposer aux habitants; mais tu dois savoir que nous n'ajoutons pas foi à de telles bêtises.

A SUIVRE



# SERMON DE SON EXC. MGR U. LANGLOIS, O.M.I

(Suite de la page 1)

S. E. Mgr. Duprat était représenté par 8 de ses membres. Le chant, au cours des cérémonies du sacre fut exécuté par la chorale des RR. PP. oblats allemands du scolasticat de Battleford.

Parmi les personnages du monde civil, nous avons remarqué le premier ministre Patterson de la Saskatchewan, Les Honorables J. J. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, Davis, procureur général de la Saskatchewan, Uhrich, ministre de la Santé.

Après le sacre, un grand banquet eût lieu dans le sous-bassement de la cathédrale. S. Exc. Mgr. Monahan présidait ce banquet, au cours duquel Mgr. Mozzoni, LL.EE.NN.SS. Monahan Duprat et Couturier adressèrent la parole. Mgr. Desmarais, au nom du clérge du diocèse de Prince-Albert à présenté les hommages et formulé les voeux au nouvel évêque, et a fait don à Mgr. Duprat d'une crosse offerte par le clergé.

## Texte du sermon de Son Exc. Mgr Langlois, O.M.I.

Almæ familiæ præses, ora pro eo: Priez pour lui, ô vous le Chef de la Sainte Famille!

Excellences, mes bien chers Frères,

Il ne faut pas vous étonner si ma première parole, en cette fête si solennelle, au milieu d'un tel déploiement de splendeur, est une parole de prière.

Mes Seigneurs, si une douce solidarité apostolique et la voix de l'amitié vous ont appelés en si grand nombre de tous les points de l'horizon, en cette cathédrale magnifique, autour de l'élu qui aujourd'hui en devient le premier Pasteur par l'onction des évêques, non! ce n'est pas seulement pour vous faire assister à un spectacle, si grandiose et si émouvant soit-il, et lui former par l'éclat de votre pourpre comme le cadre le plus somptueux que la terre puisse offrir au ciel.

Mes Frères, si la consécration de votre évêque vous a réunis en cette enceinte de toutes les paroisses de ce vaste diocèse, non!, ce n'est certes pas pour gorger des curieux et vous convier à une représentation qui puisse flatter vos regards, mais vous laisser libres de rester froids et indifférents au grand mystère qui s'opère au milieu de vous.

Mes Seigneurs et mes Frères, nous avons tous en ce moment un coeur à émouvoir, des sentiments profonds à faire vibrer chez nous, et chacun un rôle à remplir. C'est ici, aujourd'hui, le Cénacle, comme au matin de la 1ère Pentecôte: le ciel s'ouvre et sourit à la terre, le St Esprit descend et s'apprête à transformer une âme par une espèce de création nouvelle, et, pendant que la toute-puissance divine agit, nos lèvres et nos âmes n'ont pas le droit de rester muettes. Car Dieu nous a assemblés autour du nouveau successeur des Apôtres qu'Il revêt en ce jour des pleins pouvoirs de Son sacerdoce, pour nous faire exercer l'indispensable et impérieux devoir de la prière. Ne venons-nous pas d'entendre le Pontife consécrateur: il s'est interrompu au milieu de la liturgie sacrée de la messe comme pour rappeler, avant qu'il fût trop tard, au nouvel évêque les terribles responsabilités qu'il assume devant Dieu et devant les hommes; et se dressant dans toute la majesté de ses fonctions divines, il nous a intimé à tous un ordre sans réplique: "Priez, mes très chers Frères, priez avec moi afin que la bonté du Dieu tout-puissant répande sur cet élu l'abondance de Sa grâce."

Oui, prions!

Prions pour celui à qui est conféré l'épiscopat. L'épiscopat! M. F. Mais n'est-ce pas le plus haut pouvoir et la plus grave responsabilité qui puisse incomber à une conscience d'homme? N'est-ce pas l'héritage des Douze? Pour devenir évêque il faudrait donc, hélas! être ou saint Pierre qui tant et si bien se repentit; ou saint Paul qui tant et si bien se dévoua ou saint Jean qui tant et si bien aima son Jésus!

Oui, prions pour le pauvre coeur d'homme qui bat dans la poitrine de votre évêque, et qui se demande dans quelle mesure il est bien tout cela.

Ecoutez, mes Frères! Vous avez entendu tout à l'heure: est-ce le consécrateur, est-ce Jésus-Christ qui parlait? Je ne le sais plus; ou plutôt c'était l'Un par la bouche de l'autre; et cette voix disait: "Allez, enseignez toutes les nations commises à vos soins: qui vous écoute m'écoute. — Versez sur les fronts l'eau qui donne la première grâce: baptisez-les au nom du Père, du Fils et du St-Esprit. — Plongez-les dans le sacrement de la pénitence qui donne la grâce seconde: absolvez-les de leurs péchés. — Unissez les époux. — Ordonnez les clercs. — Versez l'huile sainte sur les catéchumènes et les malades. — Dites sur un peu de pain: Ceci est mon corps. — Les clefs du royaume éternel, les voici: Liez, déliez, ce que vous faites sur la terre se reproduit au ciel.

Vous avez bien compris, n'est-ce pas, le sens du mandat que reçoit aujourd'hui votre évêque: "Allez, lui est-il dit, ô mon ambassadeur, portez ma parole dont j'ai fait de votre bouche la gardienne; que jamais la vérité ne se taise sur vos lèvres!

Rien n'est suave comme la pureté: Allez, ô mon Pontife, distribuez ma grâce; c'est la robe nuptiale sans laquelle les âmes n'entreront pas dans mon Paradis.

Rien n'est sublime comme le sacrifice de la messe: Allez, ô mon prêtre, immolez sur la pierre non sanglante de vos autels; je suis votre victime.

Rien n'est tendre comme la paternité: Allez, ô père suivant l'Esprit, engendrez, par l'imposition de vos mains et le souffle de vos lèvres, des pasteurs de peuples.

Rien n'est fort comme l'autorité dont je vous investis: Allez, ô mon magistrat, commandez à l'homme puissant d'être doux, à l'homme voluptueux d'être tempérant, à l'homme riche d'être humble et charitable, au pauvre d'être patient et résigné, à tous d'être des saints; édictez des lois qui gardent et protègent mes commandements, et moi, le Juge suprême, je les scellerai de mes sanctions.

Magistrat, père suivant l'esprit, sacrificateur, pontife, ambassadeur, quels titres et quelles sublimes fonctions pour un faible mortel!

Oui, prions, prions pour votre évêque, car l'évêque est tout cela. Quel que soit son siège, quels que soient son origine, ses talents, son état dans la société, son crédit auprès des puissants de la terre, l'évêque, dans son Eglise particulière, est centre de gouvernement et d'unité, moyen de vie surnaturelle, fondement sur lequel repose l'édifice et de la religion et de la société; ses mains détiennent le trésor de l'honneur et du salut de l'univers croyant.

Puis, n'est-ce pas, mes Frères, que, plus l'heure est grave plus il faut prier? Et quelle heure fut jamais plus grave que la présente?

Nous ne sommes plus en effet à ces jours de paix où les idées essentielles du catholicisme, j'entends les idées sur Dieu, sur le devoir, sur les sanctions de l'autre vie, sur Jésus-Christ, sur l'Eglise, sur l'autorité, dominant chaque âme et dirigeant l'esprit public, on pouvait augurer que les sociétés poursuivraient un chemin tranquille, sous l'abri de la justice et de la charité.

Il est trop vrai qu'ils sont arrivés, ces jours de la puissance des ténèbres dont parle l'Evangile: ténèbres dans les esprits, ténèbres dans les coeurs, ténèbres dans les volontés et les consciences; les idées sont tellement bouleversées qu'on ne sait plus distinguer entre la vérité et l'erreur, entre le vice et la vertu.

Satan s'était promis d'enfermer Dieu en une place si petite dans le monde qu'il fût difficile à l'homme de Le trouver, même au sein des religions, où Dieu, en effet, n'est guère plus connu que de nom, et ce blasphème a flambé sur les âmes comme une traînée de poudre: Toutes les religions sont bonnes.

Satan s'était promis de fonder le devoir non plus sur la pierre éternelle et immuable des commandements, mais sur le lit moelleux des passions et le sable mouvant de quelques conventions humaines. C'est fait, et les hommes de ce monde ne connaissent plus de règle que leurs intérêts matériels et leurs plaisirs.

Satan s'était promis d'arracher Dieu de l'âme des enfants par un système maudit d'écoles prétendues neutres, et de déraciner du coeur des petits gens, des pauvres, des humbles, des malheureux, ce qu'on appelait le sens religieux, la justice, l'honnêteté, la pudeur, la crainte de Dieu. C'est fait.

Tout est fait, autant du moins que ces sortes de choses peuvent se faire, car le dernier mot reste à Dieu. Mais ne voyez-vous pas que ces aberrations doctrinales, génératrices des pires moeurs et d'une honteuse décadence, sont liées par une inexorable logique à des catastrophes dont la seule perspective nous fait trembler? Point n'est besoin d'aller en Russie, au Mexique ou en Espagne; ici même, un malaise sans précédent s'est emparé des âmes. Une plainte immensément poignante, venue d'on ne sait d'où probablement parce qu'elle vient de partout, des villes, des villages et des campagnes, monte avec une force irrésistible et éclate de ci de là en des cris de colère et de violence qui ne font rien présager de bon pour l'avenir. Personne n'est sûr de ce que sera demain.

Et lui, votre évêque, pasteur et citoyen, ministre de Dieu et serviteur passionné de son pays, certain que la réforme, sans laquelle notre patrie court aux abîmes, doit être avant tout religieuse bien plus que sociale et économique; comprenant avec les plus vives lumières de l'évidence qu'il y a des efforts à faire pour tous les braves coeurs dans les périls qui nous menacent, mais plus particulièrement pour les gardiens de la vérité chrétienne, lui se demande avec épouvante comment travailler efficacement à cette tâche.

Oui, comment rendre à ceux qui n'y croient plus, Dieu, le devoir, les effrois et les espoirs de l'immortalité, J.-C., le respect de l'autorité? Comment garder nos familles chrétiennes? Comment arracher notre jeunesse à l'apostasie générale qui l'entoure et qui la sollicite? Comment sauver ces milliers d'enfants qui grandissent à la porte des maisons, trop souvent comme de petits animaux à la porte des étables, sans prières, sans catéchisme, sans la connaissance de leur Père qui est dans les cieux, sans foi, sans espérance et sans amour?

Oh! les difficiles problèmes qu'un évêque se pose avec une anxiété qui s'accroît de jour en jour, et comme il faut prier pour le vôtre qui assume, aujourd'hui, devant Dieu, la responsabilité de vos âmes!

En un mot: Votre évêque est le successeur des Douze: Priez pour lui! Votre évêque est le gardien de l'Eglise de Dieu en cette région de la Saskatchewan: Priez pour lui! Votre évêque est l'inspirateur et le défenseur de l'esprit catholique dans votre diocèse: Priez pour lui, au jour où on lui met sur la tête cette mitre d'or si redoutable, parce qu'elle est doublée d'épines.

Vous êtes-vous demandé pourquoi j'ai pris pour texte cette invocation des Litanies de saint Joseph: "Priez pour lui, ô vous le Chef de la sainte famille?" Ah! mes Frères, c'est qu'on l'oublie trop: saint Joseph est le patron et le modèle des évêques.

Dans la pensée divine, l'Eglise n'est que le prolongement sur terre de la sainte famille de Nazareth. "La maison divine, dit Léon XIII, que gouverna saint Joseph, investi de l'autorité paternelle, contenait les commencements de l'Eglise naissante." Certes, la maison divine s'est dilatée au cours des siècles, elle a reculé ses murs jusqu'aux frontières des âmes qu'elle est chargée d'abriter; cependant, saint Joseph continue d'en demeurer le chef, comme Marie en est toujours la Mère, et Jésus en est toujours l'âme. Sans doute toute paternité vient de Dieu; mais quand il s'agit du Corps mystique, de ce corps dont nous sommes les membres avec tous les baptisés, il n'est pas de paternité qui ne soit le prolongement de celle de saint Joseph. Il suit de là que l'autorité paternelle dont jouit votre évêque sur vos âmes, du fait qu'il est le moyen établi par Dieu pour leur transmettre la vie surnaturelle, n'est qu'une participation de la paternité de saint Joseph sur la grande famille divine que Jésus-Christ est venu fonder sur la terre.

Aussi comme il convient de recommander aujourd'hui votre cher évêque au bienheureux patriarche saint Joseph! A partir de ce moment, c'est à tous les deux, à saint Joseph et à lui, qu'est confiée la multitude des chrétiens dont se compose votre Eglise du diocèse de Prince-Albert, avec la multitude de ses oeuvres, la phalange de ses paroisses, la couronne de ses communautés religieuses; tous les deux, saint Joseph et lui, jouissant sur vous, mes Frères, de la même autorité paternelle toute virginale; tous les deux doivent subvenir de concert aux besoins spirituels de vos âmes et les entourer de leur protection très sainte, tout comme la nature impose aux pères de famille les charges de gardien, d'administrateur, de défenseur légitime et naturel de leur maison. De votre côté, vous devez être soumis à votre évêque comme le Verbe de Dieu fut humblement soumis à saint Joseph, à qui Il obéit, à qui Il rendit tous les devoirs que les enfants doivent rendre à leurs parents.

O saint Joseph, chef de la Sainte Famille, priez pour les chefs que vous vous êtes choisi à la tête de la famille divine du diocèse de Prince-Albert; faites-en un chef selon votre coeur, et faites de ses enfants des copies vivantes de Celui qui daigna sur terre être votre Fils!

Et maintenant, cher Mgr. Duprat, après avoir rempli, avec toute cette assistance qui vous aime, le grand devoir de la prière, me permettrez-vous de m'acquitter des devoirs qu'une vieille amitié m'impose.

C'est plus qu'une amitié de la terre que la nôtre; elle a pris racine au coeur même de ceux qui nous ont donné le jour: votre père et votre mère ont aimé mon père et ma mère d'une amitié qui ne vieillit pas, d'une amitié que la vie a éprouvée et que la mort a consacrée. Nos bien-aimés disparus reposent côte à côte dans cet humble cimetière de campagne que vous savez; les tertres d'où ils se lèveront au jour de la résurrection générale se touchent presque, s'embrassent pour ainsi dire de ce doux baiser de paix que la sépulture chrétienne dépose sur la dépouille des croyants. Je me demande si aujourd'hui Dieu ne leur accorde pas de se parler d'une tombe à l'autre pour se raconter, à 50 et 60 ans de distance, les beaux rêves d'avenir qu'ils formaient sur nos berceaux à tous deux. Et il me semble entendre sortir de leurs bouches que cet excès de joie ranime, autant que de leurs âmes qui jubilent dans la gloire à l'occasion de notre commun épiscopat, une voix qui s'amplifie de toutes les voix qui vous sont chères, voix de la terre et voix du ciel, et qui chante à votre adresse le voeu dont nos coeurs à tous ici présents sont le lointain écho: "Ad multos et faustissimos annos"!

Oui, qu'elles soient nombreuses et fécondes les années de votre épiscopat! Si j'ai parlé tout à l'heure des difficultés qui vous attendent, je sais cependant que vous ne les redoutez pas. Vos trois évêques consécrateurs ne viennent-ils pas de vous imposer les mains et de vous dire d'un même coeur et d'une même voix: "Recevez le Saint-Esprit"? Or, la foi nous apprend que le rite sacré, de par l'institution du Christ, est plus qu'une supplication: il est un ordre, et cet ordre est allé chercher pour vous, jusqu'aux régions où règne l'unique et indivisible Trinité, le triple rayon de la force, de la lumière et de la charité.

Puis, en plus de grâces d'état surabondantes, vous avez reçu, pour la garde du dépôt qui vous est aujourd'hui confié, une préparation comme à bien peu d'autres en est accordée la faveur ici-bas. Aux épreuves de famille qui ont mûri votre âme dès le jeune âge, sont venues s'ajouter les leçons de maîtres incontestés dans l'art de la formation de la jeunesse aux lettres et aux arts, parachevées ensuite par la longue, sérieuse et si complète initiative aux sciences supérieures de la philosophie et de la théologie que saint Dominique imposa à ses fils. Pour couronner le tout, l'exercice de plusieurs supériorats vous permit enfin d'acquérir la science suprême de la conduite des hommes, si bien que quand l'Eglise se chercha un Pasteur pour le diocèse de Prince-Albert, elle n'eut qu'à confirmer dans la plénitude de sa charge celui qui avait déjà gagné toute sa confiance comme Administrateur Apostolique. Grâce à Dieu, Mes Frères, l'Eglise du Canada, disons l'Eglise tout court, se souvient des saints et des grands Pontifes dont l'Ordre des Prêcheurs a illustré ses annales. Cette glorieuse lignée n'est pas finie: cher Mgr, vous la continuerez. Ad multos et faustissimos annos!

Je termine en répétant cet "Ad multos annos", au nom des fondateurs de cette Eglise de Prince-Albert; car, ils m'en voudraient, à moi leur Frère en religion, si je n'ajoutais pas au contentement du pieux clergé de ce diocèse, à la joie manifeste des communautés religieuses et du peuple tout entier, l'expression de la jubilation dont doit tressaillir en ce moment, dans le sein de Dieu,

(Suite à la page 8)



Les cinq jumelles Dionne ont célébré leur 4e anniversaire de naissance le 28 mai. Avant d'atteindre leurs 5 ans, il se peut qu'elles disparaissent de la grande publicité que leur font les journaux, qu'elles cessent de sourire pour les diverses annonces de divers produits et terminent leur carrière dans les films.

## TRIBUNE LIBRE

**Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.**

## DEUX POIDS, DEUX MESURES

M. le Rédacteur:

Pourquoi toujours deux poids et deux mesures? Jugez plutôt....

Ce que l'on ne dit pas....

"Les catholiques allemands ne pourront assister au Congrès Eucharistique de Budapest...."

Cherchez dans les journaux de langue anglaise et de mentalité protestante si vous pourrez découvrir le titre de la nouvelle ci-dessus mentionnée. Je vous le donne en quatre, en dix, en cent.... Et pourquoi? cette fois, je vous le donne en mille.

Ce que l'on dit:

"Les jumelles Dionne...."

Dernière, dans les magazines "McCall's Magazine" et le "Saturday Evening Post", qui, pourtant, ont coutume d'avoir du "horse-sense" il s'est glissé des monstruosités dignes d'un universitaire américain (sic). Il y est dit que les parents de la famille Dionne et les enfants autres que les jumelles sont des dégradés, des arriérés, des morveux, des rachitiques, etc., tandis que les jumelles sont de race supérieure, etc. Et cela, à cause, dit-on, de leur éducation à part, select, non compromise par la promiscuité de tels êtres à peine humains que sont leurs père et mère, frères et soeurs. Honni soit qui mal y pense!

Et l'on ajoute: Lequel l'emportera? Ou de l'héridité ou de l'éducation reçue et à recevoir? Problème angoissant pour les matérialistes, vu que l'on ne voit dans ces créatures du bon Dieu que des bêtes ou des êtres sans âme dont le développement corporel ou animal est le point de repère autour duquel gravitent toutes les préoccupations de ces éleveurs de bétail humain....

Supposons que ces avancés soient vrais? Pourquoi ces revues et d'autres du même genre en font-ils si grande publicité? On n'a pu le cacher à la fin d'un de ces articles qui n'ont pas de nom en aucune langue, ce serait à cause de vieux préjugés et de traditions ancestrales, langue et foi. "Voici le chat qui sort du sac".

Le Droit, d'Ottawa, a mis les choses au point, dans un récent numéro.

Pourquoi les autres journaux catholiques de langue française ne protestent-ils pas, en bonne et due forme? Probablement parce que la chose n'en vaut pas la peine, tellement c'est faux, bête et injurieux. Pour notre part, nous crachons notre mépris à la face de ces goujats en nous demandant s'ils en sont seulement dignes?

Canadien français

## A SAINT-ALBERT

Avez-vous déjà entendu parler d'une bonne chose sans pouvoir y goûter? Vous comprendrez alors les sentiments d'un petit groupe de Canadiens français de St-Albert qui entendait souvent parler de la réputation de la chorale du Collège des Jésuites, mais qui, les ayant vu passer plusieurs fois dans notre village, apprenait que les élèves avait donné un concert à Morinville.... à Légal, etc.... St-Albert, la plus vieille paroisse de notre coin, n'avait pas son tour. Pourquoi? On s'en doute, sans toutefois être certain! C'est que, dans notre milieu, on veut ménager et la chèvre et le chou: il ne faut rien faire pour soulever une question délicate de langue!

Pourtant, un petit groupe souhaitait vivement pouvoir entendre ces jeunes. L'occasion se présenta le jour de l'Ascension. Toute la centaine d'élèves qui compose cette chorale fut transportée dans les autos des paroissiens et à huit heures précises, le concert commençait!

Le programme, divisé en trois groupes de chants, fut apprécié au plus haut degré par toute l'assistance, si les applaudissements prouvent quelque chose. Les religieuses du Couvent et leurs élèves, ainsi que les religieuses arrivées pour la retraite, assistaient à la soirée, et les élèves de l'école indienne firent les frais des entr'actes en nous donnant des morceaux de chant et de la gymnastique. Ces numéros furent aussi très goûtés et applaudis par l'assistance.

Au commencement de la soirée, la salle était presque vide et, franchement, ça annonçait mal pour la paroisse. Peu à peu, les gens arrivèrent et la salle s'est remplie de Canadiens français et anglais, et autres nationalités qui, tous sans exception, goûtèrent le répertoire varié de la chorale. La Leçon de Solfège, Le Rêve Passe, Napoléon avec ses cent soldats, La légende des Flots Bleus, etc., etc. Bref, notre soirée fut des mieux réussies et nous espérons pouvoir nous rendre au Collège pour entendre de nouveaux chants, le 12 juin au soir.

A la fin de la soirée, le R. P. Bidault se fit l'interprête de tous pour remercier les RR. PP. Jésuites et les élèves d'avoir bien voulu venir nous égayer quelques instants. Il remercia les RR. SS. du Couvent d'avoir bien voulu aider à la soirée, ainsi que les paroissiens qui, malgré une épaisse poussière, avaient été chercher les élèves et allaient les reconduire.

La soirée se termina par un succulent goûter servi par les religieuses. Bref, le voeu exprimé par votre correspondant, il y a trois mois, était réalisé. Avec de la patience on vient à bout de tout. Mais surtout avec la bonne volonté du R. P. Préfet et du directeur de la chorale, le R. P. Robitaille, il est assez facile de voir ses voeux exaucés. Revenez souvent nous donner des concerts français, nous en entendons si peu!

En terminant, permettez-moi, M. le rédacteur, de vous féliciter des bons encouragements que vous avez déjà donnés à cette chorale qui fait sa large part pour la diffusion du chant canadien et, s'il m'était permis d'exprimer un autre voeu, ce serait celui d'une visite de cette chorale dans chacune de nos paroisses canadiennes-françaises.

CASTOR

# Un important discours de l'Hon. Mackenzie King

## LA POLITIQUE ETRANGERE

(Par Léopold Richer, courriériste parlementaire du "Devoir")

OTTAWA — "La politique étrangère du Canada, à l'exemple de celle des Etats-Unis, est une politique de paix, d'amitié, qui tient compte de façon objective des problèmes particuliers des autres nations. C'est aussi une politique qui n'oublie pas les traditions, la situation géographique, les éléments raciques et le développement du Canada. En un mot, notre politique étrangère est essentiellement canadienne. Il va s'en dire que ce ne peut être en aucune façon une politique à sensation. Elle consiste en nos relations quotidiennes avec les autres pays. Elle est la résultante de nos bons sentiments à l'égard des autres pays dans l'espoir d'en obtenir un traitement semblable."

Telle est l'une des principales déclarations que M. Mackenzie King a faites au cours d'un exposé général de la politique extérieure du Canada, de mardi, aux Communes.

**Texte longuement préparé**

Ce fut une grande séance parlementaire, comme on n'en avait pas vu depuis bien longtemps. M. Mackenzie King a lu un texte préparé depuis assez longtemps déjà, à ce qu'on dit. Une éloquence assez froide, par conséquent. Tout l'intérêt venait des déclarations importantes que le premier ministre faisait de temps à autre au cours de sa lecture.

**Thèse soutenue par le "Devoir"**

Soulignons quelques déclarations de M. Mackenzie King, déclarations qui correspondent aux thèses soutenues par le "Devoir":

"S'il est peu probable, a-t-il dit, que nous participions à des guerres de conquête ou encore à des croisades, il est encore moins probable que, dans l'état actuel du monde, un pays nous prenne pour cible de ses attaques. Il est prématuré, pour ne pas dire plus, de parler de pays agresseurs qui auraient les yeux sur nous et tenteraient de s'emparer de nos ressources naturelles. Ceux qui parlent ainsi ne tiennent pas compte de notre situation géographique. Ils ignorent les difficultés stratégiques que présenterait une invasion par mer. Ils négligent surtout de penser que tout agresseur a, près de chez lui, de quoi satisfaire ses ambitions, au lieu de courrir les risques d'expéditions hasardeuses à l'autre bout du monde. En fait, tout danger d'attaque contre le Canada est bien éloigné. C'est plutôt contre des incursions isolées que nous aurons à nous défendre. Tous les pays reconnaissent cette vérité."

**Le Parlement décidera**

Parlant des différentes attitudes que l'on avait suggérées au gouvernement canadien, il a dit qu'une déclaration actuelle de neutralité ne cadrerait pas avec la politique des gouvernements anglais et qu'elle serait dangereuse parce qu'elle encouragerait des agresseurs éventuels. "Nous devons adopter la position, a-t-il dit, que le Parlement décidera de la conduite à suivre en cas d'urgence, en tenant compte de toutes les circonstances. Dans l'intervalle, nous devons nous tenir au fait de la situation, rester en relations étroites avec la Grande-Bretagne et les autres pays qui cherchent à maintenir la paix, avoir un programme de défense nationale qui nous soit propre, appuyer toute politique tendant à la conciliation et à la suppression des barrières économiques et chercher, dans nos propres relations, à nous créer des amitiés qui serviront nos besoins et ceux des autres."

A propos de la session des chemins de fer proposée par Sir E. Beatty, M. Georges Pelletier, du Devoir de Montréal, écrit:

"Pour ce qui est du mémoire de sir Edward Beatty, on comprend qu'il l'ait fait aussi complet qu'il se peut. Le président du C.P.R. a voulu faire et il a fait tout son devoir envers ses actionnaires et son chemin de fer en exposant les avantages qu'il voit à la fusion des deux grands réseaux canadiens. Il n'est que de lire son plaidoyer, même en vitesse, pour se rendre compte que sir Edward Beatty n'a voulu oublier aucun motif qui pût fortifier sa cause. Il reste à voir si l'intérêt du Pacifique est aussi celui du Canada, et si le mémoire est convaincant là-dessus."

## LETTRE D'OTTAWA

Il y a plusieurs semaines, le Premier Ministre avait promis qu'il exposerait devant la Chambre des Communes et le pays tout entier la politique étrangère de son gouvernement.

Mardi dernier, le T. H. MacKenzie King a fait cet exposé. Tout le corps diplomatique accrédité à Ottawa était présent. Un discours du genre était de la plus grande importance, et tous les diplomates étrangers étaient certainement anxieux de savoir si des déclarations nettes et précises sur les relations du Canada avec la Grande-Bretagne allaient être faites.

Dépeignant la situation mondiale comme étant "sombre, mais non désespérée", M. King prononça son discours depuis longtemps attendu sur la politique étrangère et la perspective que le Canada soit entraîné dans une guerre, et il le divisa en trois phases: le Canada, pays indépendant; le Canada, membre de l'empire britannique; le Canada, membre de la S.D.N.

En principe, on ne saurait critiquer ce discours d'une façon générale. Cependant, il ne répond pas aux faits et manque de sens pratique sur un point. Comme question de fait, on ne connaît pas encore d'une façon précise quelle sera l'attitude du Canada, advenant une guerre dans laquelle l'Angleterre serait engagée. Une déclaration claire et nette aurait dû être faite dans ce sens. Si nous continuons à laisser croire à l'Angleterre que nous serons à ses côtés à l'occasion d'une prochaine guerre, et qu'advenant cette guerre, nous changions d'idée, ce serait manquer à la bonne foi. Nous devrions dire carrément à l'Angleterre et tout de suite quelle est l'attitude d'indépendance du Canada.

Je n'approuve certainement pas les idées de M. Bennett sur ce sujet, mais, j'aime la manière franche avec laquelle il envisage ce problème de notre participation aux guerres de l'Empire. Il est certain que les idées de M. Bennett sont d'un impérialisme farouche, et il s'est prononcé sans détour pour que le Canada se tienne au côté de l'Angleterre, même encas de guerre.

Actuellement, le Canada est un pays qui fait partie de l'Empire Britannique, et je crois que la plupart des citoyens du Canada tiennent à conserver ces liens. Or, parce que précisémnet nous avons à faire face à cette situation de partenaire ou de membre des nations britanniques, nous devrions avoir quelque chose à dire dans la politique étrangère de la Grande-Bretagne. Si l'Angleterre attend des secours de notre pays, ce dernier est en droit de lui dire de faire ceci ou de ne pas faire cela. Si l'on prétend qu'on doit porter une partie du fardeau de l'Empire, nous devrions avoir voix au conseil et au moins être consulté. J'admire beaucoup la Grande-Bretagne et je suis fier d'être sujet de ce grand Empire, mais je me rend compte, de plus en plus, que la politique étrangère de la Grande-Bretagne suit à la lettre la politique qui lui est dictée par la haute finance internationale.

Dans le cas où la Grande-Bretagne déciderait de s'engager dans une nouvelle guerre, le Canada devrait être consulté et sa voix devrait évidemment être entendue. A mon sens, ce sont là les meilleures relations qui doivent exister entre nous et l'Angleterre. Je ne crois pas à l'autocratie. Je ne crois pas non plus que nous devrions donner nos fils et nos richesses, sans en connaître le juste pourquoi. Je crois enfin que, tant que nous ferons partie de l'Empire Britannique, nous devrions avoir notre mot à dire sur toutes les questions qui se rapportent de près ou de loin à la vie et à la liberté de nos citoyens.

René PELLETIER,
Député de la Rivière-la-Paix

## IMRIDI ET LE CLERGE HONGROIS

BUDAPEST, Hongrie — Le clergé catholique de Hongrie a déclaré la guerre aux mesures anti-sémitiques du premier ministre Bela von Imredi, qui est à la tête d'un nouveau gouvernement à tendances dictatoriales.

En même temps les catholiques hongrois, par le médium de leur journal, le Nemzeti Ujsag, critiquent vivement l'Allemagne nazi qui a imposé aux catholiques allemands et autrichiens l'obligation de se procurer des passeports spéciaux s'ils veulent traverser en Hongrie pour assister aux fêtes de ce congrès.

## PAS de DROIT de VOTE

OTTAWA — Le comité parlementaire des élections fédérales a décidé que la secte des Doukhobors de la Colombie-Anglaise ne devrait pas avoir la permission de voter aux élections fédérales.

M. A.-A. Heaps, C.C.F., de Winnipeg-nord, protesta contre cette décision en la qualifiant d'injuste. Il voulut savoir combien de Doukhobors vivent en Colombie-Anglais, mais le président du comité lui répondit que l'on n'avait pas de chiffres exacts.

## MEIGHEN ET LA LOI DES TERRITOIRES

OTTAWA — "Voilà une loi du cadenas qui dépasse toute imagination." Voilà comment M. Arthur Meighen, leader conservateur au Sénat, a qualifié, à la Chambre Haute, le bille amendant la Loi des Territoires du Nord-Ouest.

Cette législation autorise les juges de la Cour d'Echiquier à émettre des mandats permettant de perquisitionner dans les édifices et les véhicules où l'on pense trouver des fourrures importées illégalement des territoires du Nord-Ouest. Depuis l'avènement des avions, on pense qu'il se fait une forte contrebande des pelleteries.

MONTREAL — Il y a actuellement environ 25 jésuites canadiens-français dans la région que viennent d'occuper les troupes japonaises, c'est-à-dire la ville de Sou-Tchéou où se trouvent plusiers institutions de l'Ordre, en autres la cathédrale, le collège St-Louis, la résidence des Pères.

## LA LANGUE FRANCAISE ET NOUS

QUEBEC — M. Maurice Hébert, membre de la Société Royale du Canada, a donné une intéressante causerie à la radio sous les auspices de la société nationale Jacques-Cartier. Le conférencier avait intitulé sa causerie: **La Langue française et nous.**

Reportons-nous quatre siècles en arrière, dit-il, au moment où nous n'étions que Français. Des voiles malouines cinglent vers l'ouest. Celui qui, de par le Roy, les mène à la découverte de la Nouvelle-France, Jacques Cartier, songe au mystère des pays inconnus.

Penché sur les bastingages, Cartier scrute l'horizon. Un choeur de matelots berce sa rêverie. Et, lorsque les vents favorables le poussent enfin jusqu'aux rives gaspésiennes, les premières syllabes françaises que recueille le Canada, ce sont les ordres brefs du Découvreur, mouillant ses voiliers. Les commandements du maître, avant même le geste officiel de planter la Croix, proclament déjà l'autorité de la langue française au Canada. Les chants des équipages sont le poème de la vieille France, dans toutes sa saveur charmante. Subséquemment, Cartier et ses hommes feront pénétrer jusqu'à Tadoussac, Québec et Hochelaga les douces vertus de la voix française; et, au cours d'un triste hivernement, les contes et les complaintes des provinces natales retentiront aux portes de Stadaconé, sur le Cabir-Couba englacée, aux soirs cruels de neige et de brise du nord.

Dès 1603, nous retrouvons à Port-Royal, en Acadie, avec Champlain et ses compagnons, la musique des syllabes françaises. En 1604, à Port-Royal même, l'"Ordre du Bon-Temps" tient ses assises littéraires canadiennes. Et, à partir de 1608 à Québec, en 1634 aux Trois-Rivières et 1642 à Ville-Marie, notre verbe ancestral s'implante définitivement au Canada, non seulement dans la vie de société, la vie administrative et la vie populaire, mais encore dans la prose des relations, du journal et des lettres de Champlain, de Laviolette et de Maisonneuve. Des contes et les chansons de nos soldats et de nos colons multiplient cette pénétrante action du langage. Au long de toute la domination française, chaque arrivée de nouvelles recrues au Canada augmente d'autant notre trésor linguistique, notre trésor de poésie et de prose populaire.

Et il arrive que tous les provinciaux débarqués sur nos bords négligent leurs langues régionales, pour ne plus parler et ne plus chanter qu'en français. Car c'est au Canada que l'union linguistique française s'est accomplie, bien avant de s'établir complètement en France. Afin de s'entendre entre eux nos gens ont adopté l'idiome le plus général et le plus parfait.

Langue française, qui nous a sauvés et préservés, comment nous-même t'avons-nous respectés? Comment, surtout, te sauvegardons-nous? S'il est vrai que l'on peut suivre la trace de nos progrès, si la lutte entreprise contre l'anglicisme, la grammaire fautive et la prononciation molle ont porté des fruits très appréciables, cela suffit-il à notre gloire et à notre avenir? Assurément non. Que de choses restent à corriger. Bien parler, c'est rentrer dans l'ordre, redécouvrir et mettre en lumière le génie de la langue, en donnant à chaque syllabe sa valeur parfaite; c'est traiter avec honnêteté et vénération la logique de la phrase, en aimant par dessus tout les claires pensées clairement rendues; c'est se dire que chacun des efforts que l'on s'impose contribue au maintien, à l'intégrité, à la propagation de ce qui nous est de plus cher, et se résoudre à ne rien négliger qui puisse mériter aux nôtres une place au soleil des nations.

Nous sommes sûrs de la justice et du triomphe de notre cause, mais ne faisons rien qui puisse la compromettre auprès de nos partenaires de langue anglaise. Que l'on veuille bien à ce propos relire la mémoire présenté à la Commission Rowell, au nom du Comité permanant de la langue française. Nos revendications sont fermes, mais exprimées avec tact. Elles dénotent une conscience irréprochable de nos droits et de l'honnêteté des moyens que nous employons pour les faire valoir.

Sur le terrain des écoles de notre province la société historique qui a bien voulu me charger de parler aujourd'hui de la langue française, a fait élever des croix "Jacques-Cartier", portant le symbole de notre origine française.

Conservons toujours notre culte envers ce héros qui implanta en notre pays la langue libératrice et "salvatrice". Que chaque jour, avant la rentrée des classes, nos écoliers rangés au "garde-à-vous" présentent le salut à cette croix, avec respect et fierté, et fixent le programme de leurs pensées, en prononçant tout haut à l'unisson:

"Aujourd'hui et toujours nous maintiendrons notre attachement à la Foi, notre amour de la Langue française et notre fidélité à la Patrie."



# HISTOIRE de FRANCE

PAUL LEHUGEUR — 55

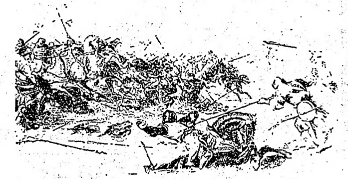
**PHILIPPE LE BEL.—BONIFACE VIII.**

**Philippe IV le Bel (1285-1314) augmente le pouvoir royal au détriment de la papauté et de la féodalité. Il fait une petite guerre à l'Angleterre et lui enlève une partie de l'Aquitaine. Il fait une grande guerre aux Flamands: battu à Courtrai (1302), il prend sa revanche à Mons-en-Puelle (1304), et garde une partie de la Flandre. La Champagne, l'Angoumois, le Lyonnais sont réunis au domaine royal. Philippe le Bel, qui veut être le maître dans son royaume, met l'Eglise de France sous sa dépendance et exige d'elle des impôts: de son côté, le pape Boniface VIII, qui veut dominer les rois, adresse des menaces à Philippe le Bel: la querelle s'envenime: Philippe, qui a besoin d'un appui moral contre le pape, fait approuver sa conduite par les Etats généraux, c'est-à-dire par des barons, des prélats et des députés des villes (1302), et se venge de l'excommunication par des violences. Le successeur de Boniface VIII continue la lutte, mais à sa mort Philippe réussit à faire élire un de ses partisans, Clément V, qui se prête à l'abaissement de la papauté: le siège de l'Eglise est transporté à Avignon (1305), et Philippe profite de sa victoire pour proscrire les Templiers, dont il redoute la puissance.**



**Une foire au treizième siècle.**

La France s'était beaucoup enrichie pendant le treizième siècle: favorisés par le bon gouvernement de saint Louis, l'industrie et le commerce s'étaient rapidement développés. Les routes étaient devenues plus sûres, les péages moins onéreux, les communications plus faciles. Troyes, Provins, Saint-Denis, Beaucaire, avaient des foires célèbres dans le monde entier. Marseille, La Rochelle, Harfleur étaient des ports très prospères. Cette prospérité s'arrêta malheureusement sous Philippe le Bel: parce qu'il augmenta les impôts et surtout parce qu'il proscrivit les Juifs et les Lombards, qui étaient les banquiers du moyen âge.



**Bataille de Courtrai.**

La défaite de Courtrai ou des Eperons d'or eut pour cause la présomption de la noblesse: jaloux de la bravoure des milices communales qui combattaient devant eux, les chevaliers traversèrent leurs lignes et s'élancèrent au grand galop, mais ils n'avaient pas vu un profond canal, taillé à pic, qui coupait en deux le champ de bataille: emportés par leur élan, ils allèrent y culbuter les uns sur les autres: en un instant le canal fut comblé; le désordre se mit dans le reste de l'armée: les uns s'enfuirent, les autres combattirent avec héroïsme, mais furent massacrés par les Flamands (juillet 1302).

# A l'ombre de nos Clochers




CORR. G. Souci

La semaine restera mémorable dans les annales de la paroisse du Sacré-Coeur de Chauvin, à raison des événements qui s'y sont déroulés. Ce fut d'abord l'arrivée, vendredi dernier, du R. P. J. Fortier, S.J., visiteur officiel des écoles bilingues de la province. Le presbytère lui fit bon accueil; M. le curé Chartrand est toujours heureux de saluer quelque confrère, et de s'égayer tout en égayant à son tour son hôte.

Les bonnes religieuses eurent bien aussi leur part de bonheur; elles aussi savent apprécier le passage des amis de l'enfance dont elles sont chargée, de recueillir d'éducateurs tels que le R. P. Fortier, conseils et lumières pour rendre leur travail plus efficace.

A la grand'messe, dimanche, le 22, les paroissiens eurent la joie d'entendre le digne visiteur, qui donna le sermon en français d'abord, puis en anglais — anglais impeccable aussi — sur le sujet suivant: "La présence de Notre-Seigneur au milieu de nous constamment dans la sainte Eucharistie."

Après la bénédiction du T. S. Sacrement, dans la soirée, tous étaient convoqués à la salle paroissiale, où les avant-gardistes s'apprêtaient à fêter Dollard des Ormeaux. On peut dire que toute la population canadienne-française répondit à l'invitation, ce qui prouve l'intérêt que nos braves gens manifestent pour l'éducation de la jeunesse chauvienne.

Le programme suivant fut présenté:
Chant: "La jeunesse qu'il naus faut"

Adresse de bienvenue au R. P. Fortier.
Saynête: Le Drapeau Vivant", par les moyens de l'école.
Chant: "Simples Conseils", par les demoiselles du Cours Supérieur.
Saynête patriotique: "Ce que femme veut". (2 actes)
Chant: Rêves Canadiens".
Déclamation: Le Semeur" de Louis Veuillot.
Dialogue: "L'examen de la petite soeur."
Chant: "Alouette, n'aie pas peur de moi."
Saynête historique: "Gloire aux héros de 1860", suivie de tableau.
Saynête: "J'irai moi".
Déclamation: 'La mort de Montcalm'

Dans sa réponse à l'adresse de bienvenue, le R. Père n'oublia pas de rendre témoignage aux artistes de la soirée qui surent si bien intéresser l'assitance. Il fit aussi ressortir les leçons qui se dégagent des différents items du programme exécuté; puis il nous parla longuement du travail qui s'accomplit, ignorée, dans l'ombre, par ceux qui trouvent qu'il vaut la peine de faire valoir nos valeurs nationales, de conserver cet héritage précieux de la langue couplé de la foi, que nous avons mission de dépandre sur cette terre canadienne.

L'hymne national mit fin à cette réunion de famille, fort goûtée par tous ceux qui y prirent part.

Lundi, le R. Père se dirigeait vers l'école pour y faire là l'examen du français dans les différents grades, comme il l'avait fait d'ailleurs à l'Ecole Killarney, vendredi dernier.

La partie sérieuse terminée, le R. Père entretint les enfants l'humour canadien, accompagné de mimique appropriée, à la grande joie des jeunes.... Une whist militaire auquel fut convié notre aimable visiteur et M. le Curé, mit le sceau, ou fut le clou, de la visite du R. Père Fortier, chez les écoliers.

M. le Curé conduisit son hôte distingué jusqu'à Wainwright, mercredi, dans la matinée.... car, comme toute bonne chose, le plaisir que nous procura cette visite devait avoir une fin.

Un autre événement d'importance dans la paroisse fut le Concours de français de l'A.C.F.A., lequel eut lieu vendredi le 27 mai. M. le curé Chartrand et R. Sr Supérieur du Couvent en furent les surveillants attitrés. Tout se passa dans l'ordre et dans le plus grand sérieux. Aussi, on espère de bons résultats.

## DECES DE MLLE MARIE GARNIER

Mercredi, 25 mai, avaient lieu les funérailles de Mlle Marie-Cécile Garnier, décédé à l'âge de 23 ans et 9 jours. Le service funèbre fut chanté à l'église de Dewberry par le R. P. Rooney. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de Dewberry.

Les porteurs étaient: MM. Kenneth Maciver, Mancelle Wilson, Lafayette Maltais, Ronald McDonald, John Anderson et Joe Kinshella.

Nous demandons à nos amis d'avoir un bon souvenir dans leurs prières, pour elle.

# La fête de Dollard à Donnelly

## LAFOND St. BERNARD

Le R. P. Jos. Hamelin, curé de Wendover, nous a fait l'honneur et le plaisir de passer quelques jours parmi nous. Curé fondateur de la paroisse, il nous a toujours semblé que le Père Hamelin avait conservé un faible pour sa première paroisse et que ce n'était pas sans plaisir qu'il aimait à arrêter à Lafond lors de ses courses de missionnaire colonisateur. Les liens plus intimes de la parenté qui l'attachent ici sont certainement aussi une raison qui le retiennent au milieu de nous. De notre côté, c'est un plaisir toujours nouveau que sa visite, car il a laissé chez nous le souvenir du pasteur modèle, et nous ne pouvons pas oublier qu'il fut l'ouvrier de la première heure, et que c'est lui qui a établi les bases solides, tant au point de vue matériel que spirituel, où ses successeurs n'ont eu qu'à continuer à bâtir. Nous nous estimons heureux d'avoir pu jouir de son dévouement quand tant des nôtres étaient éparpillés sans secours et sans aide. On ne le dira jamais assez, c'est à ces quelques apôtres qui sont montés avec nous que nous devons l'organisation de nos centres catholiques et français. Le jour de l'Ascension, le Père Hamelin prit la place de notre curé pour la messe et le sermon. Les plus anciens pouvaient se croire rajeunis de vingt-cinq ans, et nous espérons que notre ancien curé n'a pas trouvé l'atmosphère trop chargée non plus à Lafond. L'occasion de revoir et de recevoir nos anciens curés nous est si agréable que nous espérons que le Père Hamelin reviendra encore et souvent.

Au presbytère, le Père Tessier, ancien curé de St-Paul, en voyage de repos, est arrêté quelques heures.

M. Anthoni Desaulniers est à faire installer un poste de gazoline devant sa demeure. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

Chez M. et Mme Antélaus Lafrenière, un fils baptisé Eugène-Elphège-Henri. M. et Mme Elphège Lafrenière tenaient l'enfant sur les fonts baptismaux.

## MORINVILLE
Corr: Maximus

Notre fête de Dollard des Ormeaux appartient au passé. Il nous fait plaisir d'ajouter que tout s'est déroulé comme un papier de musique. Tous nos enfants étaient présents dès la première heure et ils sont retournés tard dans leur foyer, lorsque tout était terminé. C'est donc dire que nous restons avec les meilleures impressions. La fête avait eu son caractère religieux puisqu'elle avait débuté aux pieds des autels. Elle s'était continuée par une procession en automobiles à travers les rues de notre ville. Les amusements eurent lieu sur le terrain ordinaire et le soir nous avions une magnifique séance dans notre salle paroissiale. Que pouvions-nous demander de mieux pour une célébration d'enfants? Aussi, ils s'en payèrent de toute façon et nous sommes certains qu'ils rêvent déjà à celle de l'an prochain.

Merci de tout coeur aux organisatrices qui n'ont rien ménagé pour faire un succès de cette célébration.

Il nous fait peine de savoir que M. St-Germain est sous les soins du médecin dans un des hôpitaux de la capitale. Nous aimons à croire que ce ne sera rien de sérieux et qu'il pourra nous revenir bientôt frais et dispos.

Nous apprenons également que Mme Dalphond est rendue à l'hôpital depuis quelques jours et que son cas ne manque pas de gravité. Cependant, le médecin espère la remettre sur pieds avant longtemps. Espérons que ce sera bientôt et qu'elle nous reviendra complètement remise.

La célébration de la St-Jean-Baptiste s'approche tranquillement. Ce sera pour le dernier dimanche de juin et nous comptons en faire un succès comme par le passé. Donc, mettons bien cette date à part, le 26 juin, et que chacun se dispose à faire sa contribution pour que la fête de cette année ne le cède en rien, à celle des années précédentes.

Mgr M. Pilon est parti au début de la semaine pour assister au sacre du nouvel évêque de Prince-Albert, Mgr Duprat.

## UNE JOURNEE EUCHARISTIQUE

C'est avec joie que les avant-gardistes de Donnelly ont salué le 24 mai. Oui, depuis quelque temps, tous les cercles étaient en grande activité en vue de fêter dignement le patron des avant-gardistes.

Notre journée patriotique débuta par l'audition de la sainte messe, célébrée aux intentions de notre jeune association. Tous unis dans une même prière, nous avons demandé à Dieu de bénir notre patrie, notre association, nos vaillants chefs, et de nous aider à être toujours de bons catholiques et de bons Canadiens français.

Dans l'après-midi, les avant-gardistes se rendirent sur le terrain de l'école pour les jeux: les garçons donnèrent une partie de balle-au-camp et les filles firent une joute de balle-molle. L'entrain et la gaieté régnèrent toute l'après-midi.

La séance en l'honneur de Dollard avait été fixée au 26 mai, jour de l'Ascension. Ce jour-là fut aussi la "journée eucharistique" de notre paroisse. Le matin, à la messe de 8 heures, vingt-quatre petits enfants recevaient le pain des forts pour la première fois. Cette cérémonie, toujours si touchante, fit couler bien des pleurs. Les élèves firent les frais du chant et M. le Curé donna une belle allocution à l'adresse des premiers communiants.

Après la grand'messe, il y eut exposition du T. S. Sacrement. D'heure en heure, les adorateurs se firent nombreux et assidus auprès de Jésus-Hostie. A 3:30 heures, les élèves de l'école firent en commun l'heure d'adoration. A 7:30 h., toute la paroisse fut convoquée pour l'heure d'adoration qui devait clôturer cette belle journée eucharistique. Puis, parents et amis se dirigèrent vers la salle paroissiale où eut lieu notre séance patriotique en l'honneur de Dollard, sous la présidence de notre dévoué curé.

Nous eûmes le grand honneur d'avoir avec nous la R. Mère Générale des SS. de Ste-Croix, accompagnée de R. M. Marie de S.-Bernardin-de-Sienne, conseillère générale, actuellement en visite officielle dans les maisons de l'Ouest, dirigées par les RR. SS. de Ste-Croix. Le R. P. Nadeau, curé de Falher, le R. P. Marcotte, du Lac Magloire, M. l'abbé Gagnon, curé de Girouxville, M. Fontaine, agronome bilingue de St-Paul, ont bien voulu nous honorer de leur présence. Un groupe imposant de parents et d'amis vinrent encourager nos efforts de jeunes patriotes.

La salle était magnifiquement décorée pour la circonstance d'inscriptions religieuses et patriotiques. Le drapeau papal, oeuvre artistique de Mme A. Pariseau, faisait bonne figure dans le choeur parlé "L'Action catholique."

Après le duo d'ouverture, M. Raymond Maisonneuve lut une adresse de bienvenue aux distingués visiteurs. Puis, M. Edouard Cimon, président du Cercle local de l'A.C.F.A., se faisant l'interprète des paroissiens de Donnelly, offrit à la R. M. Générale des SS. de Ste-Croix, leurs hommages de profond respect et de vive reconnaissance du bien opéré depuis dix ans par les RR. SS. de Ste-Croix de Donnelly. Certes, les éloges rendus à la si méritante Congrégation de Ste-Croix sont un bien faible hommage à côté de l'immense bienfait d'une éducation franchement catholique et française donnée avec tant de dévouement à la jeunesse de cette paroisse.

Voici le programme de la séance:
1—Duo: Le Carillon;
2—Adresse;
3—Choeur parlé: "L'Action catholique", Première partie;
4—Solo de violon: Mélodie;
5—Tableaux évangélique:
I—Jésus au milieu des docteurs. — Solo de piano : Chant sans paroles;
II—Jésus à Nazareth. — Morceau de violon: Mélodie en Fa;
III—Jésus et ses disciples. — Solo de violon: Homoreske.
6—Choeur parlé: "L'Action catholique". Deuxième partie;
7—Saynète: La Dollard chez les petits;
8—Symphonie;
9—Chant: "Ils ne l'auront jamais l'âme de la Nouvelle-France...."
10—Duo: Il corricolo;
11—Choeur parlé: La leçon de Dollard;
12—Trio: Marche;
13—Chant: "Gloire à Dollard";
14—L'appel des braves de 1660;
15—Tableau: Dollard au Long-Sault,
16—Discours;
17—O Canada!

Notre programme portait donc sur l'Action catholique et l'Action nationale. Tout cela pour répondre au désir de Sa Sainteté Pie XI, le Pape de l'Action catholique et pour nous conformer à nos mots d'ordre d'A.-Garde: Piété, Etude, Patriotisme.

Le programme terminé, nous eûmes le plaisir d'entendre nos distingués orateurs. M. le Curé, après avoir remercié les paroissiens d'être venus si nombreux, félicita les A.-Gardistes du beau travail d'Action catholique fait au cours de l'année. Les deux choeurs parlés: "L'Action catholique" et "La leçon de Dollard" l'ont particulièrement touché. Il fit ressortir les leçons de foi et de patriotisme qui s'en dégagent.

M. l'abbé P. Gagnon, curé de Girouxville et ex-curé de Donnelly, prit la parole. Il est tout émerveillé du progrès de l'Avant-Garde Belhumeur. Il dit: "Elle a grandi en sagesse, en âge et en grâce...." S'il est content de revoir ses anciens petits paroissiens, de notre côté, nous sommes très heureux de saluer notre ancien curé qui s'est tant dévoué pour nous.

M. Fontaine, agronome bilingue, présenta les hommages des Canadiens français de la province à la R. Mère Générale. Il félicita les A.-Gardistes et insista sur les bons fruits que naturellement produira cette belle éducation donnée aux enfants de Donnelly.

Somme toute, la fête de Dollard fut un véritable succès. Puissions-nous, Avant-Gardistes, graver à jamais dans notre coeur le souvenir de cette belle fête religieuse et patriotique et mettre en pratique les bonnes leçons reçues à l'Avant-Garde.

L'A.-Garde Belhumeur

## LOS ANGELES California St. Vincent

Corr: M. J.-R. Thibodeau

La vice-présidente de notre club canadien-français, le Cercle Jeanne d'Arc, n'est pas bien du tout; ce qui l'oblige, elle et son mari, M. et Mme Omer Jean, à résigner. M. Jean était le président du comité d'amusements de ce même Cercle. Ils étaient tous deux bien dévoués. Nous leur souhaitons un prochain retour.

Une autre tappe que nous avons reçue fut l'indisposition de M. O. Godbout. Mais celui-ci revient très vite; le voici presque sur pieds. M. et Mme Godbout sont indispensables à notre Cercle; M. Godbout en est le trésorier. Toutes les finances sont sous leur garde. Nous sommes si habitué à eux, et de n'avoir aucune difficultés de ce côté, que nous les prenons pour des permanents. Voilà des années qu'ils occupent cette position. Personne ne rêve leur enlever; on ne pourrait trouver meilleur trésorier nulle part. Donc, hoorah pour M. et Mme J. Godbout!

Nous nous proposons d'aller surprendre la famille J. Durocher, dans leur maison renouvelée.

Encore tous chez Mme B. All, samedi soir. Enfin, cette résidence Dunn-All est apprêtée! Quoique très habiles sur ce point, nos dames y mettent tout de même du temps; Constance Bennett mit trois mois à décider sur un miroir. Nous, les messieurs, ce serait pire, nous le serions jamais.

## LA COREY
Corr.:—Laviolette

M. et Mme W. Lambert ainsi que Mlle M. Olive Pitre venaient de St-Paul et rendaient visite, récemment, chez W. Pitre.

M. et Mme Eugène Déry sont venus voir leurs parents, dimanche dernier.

M. et Mme Albert Ouelette sont allés, en courte promenade, chez leurs parents, à Cold Lake.

M. et Mme E. Ouelette rendaient également visite à leurs parents de Fort Kent.

Mlle Cécile Bureau nous a quitté pour Fort Kent où elle a accepté une position chez R. Gaucher.

Nos amateurs de notre école sont allés rencontrer ceux de l'école Meston, vendredi dernier et, de nouveau, ils sont revenus vainqueurs.

M. Napoléon Ouelette passait la fin de semaine à Cold Lake.

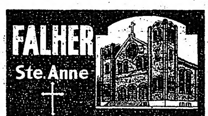
M. L. Joly, de St-Paul, nous visitait récemment pour introduire les produits Familex.

## Mme F. PLOURDE

### A l'Hôpital Général

Nous apprenons que Madame Flavius Plourde de Falher est actuellement à l'hôpital Général sous les soins du Dr. Blais. Son Mari M. Plourde l'a accompagnée jusqu'à Edmonton. Nous espérons que cette bonne dame très dévouée à notre journal se remettra rapidement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.






Corr:—Paul Gagnon, ptre-curé

FALHER — M. J.-M. Fontaine, agronome bilingue de la Région de Saint-Paul, était de passage dans le district de Falher, la semaine dernière. Lors de son passage, il s'est occupé de l'organisation d'une exposition agricole régionale qui devrait avoir lieu à l'automne. A cet effet, une assemblée eut lieu jeudi, et 15 directeurs de Girouxville, Falher et de Donnelly ont été nommé pour former un comité d'organisation.

M. Fontaine a eu des entrevues avec plusieurs fermiers et vendeurs d'animaux, au sujet du marché des porcs. M. Fontaine croit pouvoir placer, dès maintenant, tout un char de truies "Select", ce qui veut dire que les fermiers pourront bénéficier de l'octroi d'une douzaine de verrats de choix.

L'assemblée des actionnaires de la beurrerie a aussi eu lieu, et l'agronome s'est aussi occupé très activement de la réouverture de la crèmerie de Falher.

## CALGARY
Corr: Marceau

Dimanche, le 22 mai, sera toujours la plus belle journée de ces petits enfants qui reçurent pour la première fois Notre-Seigneur Jésus-Christ dans leurs coeurs. Mgr Carroll célébra la sainte messe à cette fête. Il les confirma après la messe.

Malade

Mme Victor Despins subit une opération assez sérieuse des yeux, lundi dernier.

En voyage

Notre R. P. Bourque, O.P., partit dimanche dernier pour Prince-Albert où il assista au sacre de Mgr Dupras, Père Dominicain.

Le R. R. Frère Ange accompagnera le R. P. Prieur, d'Ottawa, à Prince-Albert. Le R. Père Prieur était de passage à Calgary depuis quelques jours. Après cette cérémonie, le Frère Ange descend dans l'Est et visitera ses vieux parents.

## BONNYVILLE St. LOUIS

Corr: Ph. DUROCHER

Mai a été un mois très sec dans notre région. C'est avantageux pour l'avancement des travaux mais nous avons maintenant besoin de pluie. Les semailles s'achèvent et un grand nombre de cultivateurs font dire des messes pour les biens de la terre. Espérons que la pluie commencée ce soir durera assez longtemps pour le bien de tous.

Les visiteurs remarquent un peu avec surprise l'activité qui se manifeste dans tous les coins du village. Nous avons remarqué une rénovation remarquable au salon de coiffeur de M. Omer Durocher et au restaurant d'Henri Dubilly. Une toilette toute pimpante à notre église, due à la main habile de M. Raoul Soucy. Une très jolie et grande maison fut construite pour M. H.-O. Beauchamp, par M. Télesphore Brunet, de Holyoke. Elle sera l'agréable demeure de M. et Mme Gédéon Gauthier, de la Banque Canadienne. Les trottoirs en béton embelliront beaucoup le village et seront d'une grande commodité. La compagnie Waterman & Waterbury, de Régina, a le contrat de la construction de notre nouvelle école. La construction va bon train, et dans deux mois à peine un nouvel édifice fera l'admiration de notre population. Cette école a 12 classes, en stucco, avec plein soubassement, et moderne en tout.

Soirée

Les amateurs de St-Vincent, toujours aimables, et sous la direction de leur bon curé, le R. P. Chalifoux, sont venus, dimanche, nous donner une soirée canadienne très éducationelle et fort goûtée ici. Nous leurs sommes très reconnaissants et les en remercions bien cordialement. Cela doit être signe de pluie, car nos généreux voisins ont été accompagnés d'une averse chaque fois qu'ils nous visitent. Parmi nos visiteurs nous remarquions le R. P. Tessier, de Saskatchewan, et ancien curé de St-Paul; les abbés Hamelin, de Wendover, Ontario, bien connu ici, ainsi que le curé de Lafond, M. l'abbé Mailloux.

M. E. Perras, de Légal, est de passage pour affaires.

Nos paroissiens ont appris avec peine la mort de ce bon et respectable vieillard qui venait passer quelques mois de repos au presbytère, M. Eugène Lapointe, père de notre pasteur. Une mort subite le ravit à l'affection des siens, dimanche dernier. Il laisse dans le deuil le plus profond, outre notre curé, M. l'abbé Lapointe, deux fils, à Bonnyville, Raoul et Alfred, ainsi que quelques fils et une fille établie près de St-Jérôme, Qué. Un service solennel a été chanté à l'église, mardi dernier, le jour de l'enterrement.

La Survivance réitère ses sympathies à la famille.

Mlle Philomène Limoges est de retour de l'Hôpital Général d'Edmonton. Elle est à se rétablir d'une dure épreuve qui la laissera convalescante encore quelque temps.

Dimanche dernier, après-midi, un malheureux incendie détruisit la grange et quelques dépendances de M. Evariste Dubord, sur sa ferme. Il y eu perte de machines agricoles pour un montant considérable, entr'autre, un tracteur tout neuf. La brigade à incendie du village se rendit sur les lieux mais arriva trop tard pour sauver beaucoup. Ils contribuèrent tout de même à empêcher le feu de se propager davantage. Nous offrons à M. Dubord nos sincères sympathies dans cette grande épreuve.

Les joueurs de balle-au-camp du Lac Bear Trap ont ouvert la saison de balle à Bonnyville, dimanche. Le résultat de la partie, 12 à 10, resta en faveur des joueurs locaux. La partie fut très intéressante.

L'on nous rapporte le décès d'un jeune bébé chez M. et Mme Armand Bautet de notre village survenue la semaine dernière.

Nos sympathies.




Corr: J. Croix

Pêche

La pêche est ouverte depuis le 15 courant et les résultats sont assez encourageants. La vente se fait sur place à une compagnie de Faust qui vient quérir le poisson chaque jour, en camion.

Vente

Mme Vve Hamelin a vendu un grand lot, sur le grand chemin, à M. Adrien Côté, qui est en train d'y bâtir un joli cottage. Ce dernier a vendu sa propriété à McLennan, dernièrement.

La mission St-Bruno fait aussi bâtir un garage qui servira de remise et de boutique.

Température

Il n'y a pas de pluie malgré les menaces et le grand besoin qu'en ont les champs, les jardins et les paturages. Espérons que les prières des Rogations feront entr'ouvrir les cataractes célestes pour étancher la soif générale qui règne dans notre pays du grand nord en y apportant la fécondité qui fera fermer et murir les semences confiées à la terre.

Inutile d'ajouter que toutes routes sont des plus belles partout; le seul inconvénient est la poussière. Nous n'avons pas encore eu de chaleur, à proprement parler.

Pique-nique

Le 24 mai, suivant la coutume, eut lieu le pique-nique de l'école indienne, à la pointe, en face du couvent. Après les agapes fraternelles à l'ombre des saules, eurent lieu des joutes de balle-molle entre les filles et les garçons; puis, entre garçons de l'école et le personnel de la maison, renforci de quelques unités de Grouard, Grande Prairie et Lac Esturgeon. S'étaient donné rendez-vous pour la circonstance les RR. PP. Girard et Roué, du lac Esturgeon ainsi que Maurice, leur chauffeur, les RR. PP. Flosh et Kinderwater, de Grouard et Frère Bossé, le R. P. L. Beuglet, de Wabasca, de retour d'un voyage dans l'Est; R. P. Fournier, de Slave Lake; les abbés Gould, de Grande Prairie, et Normandeau, de Joussard. Aucun incident digne de remarque, si ce n'est quelques grains de pluie, juste à la fin du souper, pour faire rentrer chacun chez soi, et ce fut tout.

Concours de français

Vendredi avait lieu le concours de français à notre école du village. Comme les concurrents sont tous des débutants, personne ne s'attend de décrocher les premier prix. Cependant, l'on fait montre de bonne volonté, en attendant.



## Baptêmes

Le 15 mai, Monsieur et Madame Stanley Massey, née Thérèse Volk, ont fait baptiser une fille, sous les prénoms de Elisabeth Rose.

Le 15 mai, Monsieur et Madame Roger Bourassa, née Marie Anne Larose, ont fait baptiser un garçon, sous les prénoms de Gérard Wilfrid.

Le 21 mai, Monsieur et Madame Edouard Bouchard, née Rose Savard, ont fait baptiser une fille, sous les prénoms de Marlene Patricia.

Le 27 mai, Monsieur et Madame William Thomas Gray, née Marcia Mann, ont fait baptiser un garçon, sous les prénoms de Guillaume Thomas.

## Les Franciscains

Du 29 mai au 2 juin, les Révérends Pères Barnabé Lafond et Engelbert Paradis étaient absents du Monastère. Le R. P. Barnabé était allé remplacer Mgr. Pilon à Morinville, le R. P. Engelbert, Monsieur le Curé Burke à Vegreville.

## Collège Saint Antoine

Le 5 juin, dimanche de la Pentecôte, ce sera pour le personnel et les élèves du Collège Saint Antoine un grand jour de fête. Ce jour-là, la grand'messe paroissiale sera chantée par le R. P. Michel Seiferling, premier prêtre franciscain du Collège Saint Antoine.

Le R. P. Michel Seiferling appartient à une belle famille de 15 enfants. Il est né à Sedley, Saskatchewan, du mariage de Paul Seiferling et d'Anna Schmidt. Il termina ses études classiques en 1930 et se rendit dans la Province de Québec pour faire son noviciat chez les Franciscains à Sherbrooke, et ses études philosophiques et théologiques à Québec et Montréal. Il fut ordonné prêtre le 22 mai à Montréal par Mgr. Alfred Le Pailleur, c.s.c., évêque de Chittagong, Indes.

Le R. P. Michel est le frère de M. l'abbé Frédéric Seiferling, curé de la paroisse de Saint Sacrement, Régina, des Frères Canisius et Benoit, étudiants franciscains et de deux sœurs religieuses àà Loretto Abbey, Ontario.

Après quelques semaines de repos dans sa famille, le R. P. Michel, qui parle l'anglais, le français et l'allemand, sera professeur au Collège St. Antoine... Nous lui souhaitons un saint et fructueux ministère... Meilleures félicitations à tous les professeurs, anciens et actuels, du Collège Saint Antoine, qui commencent à récolter le fruit de leur dévouement et de leur travail dans l'oeuvre éducationnelle et intelectuelle des jeunes destinés au sacerdoce franciscain.

## Futurs Franciscains

Mardi prochain cinq élèves finissants du Collège Saint Antoine retourneront dans leur famille pour quelques semaines de repos. Ils entreront ensuite au noviciat des Franciscains à Sherbrooke. Ce sont: P. Cullen de Montréal, A. Wagner de Kendal, Saskatchewan, E. Kuefler et L. Gangl de Galahad, Alberta, et M. MacLellan d'Ottawa Brook, Nouvelle-Ecosse... Nous leur souhaitons de bonnes vacances et une sainte année de noviciat.

## Ecole Saint François

Les élèves de l'école paroissiale ont célébré cette année la "Fête de l'Empire" par une soirée récréative. Un programme varié de chants, de musique, de danses ukrainiennes et de saynètes fut présenté aux spectateurs qui remplissaient la salle Saint François. Tous les articles au programme furent très bien réussis. Les acteurs des saynètes méritent une mention spéciale pour leur naturel et leur facilité d'action sur la scène. Félicitations aux acteurs et à M. L. Picard, si bien habile dans l'art dramatique!

Parmi les invités on remarquait les Religieuses de Saint Joseph, les Pères et Frères Franciscains, M. et Mad. A. A. O'Brien, surintendant des Ecoles Séparées.

A la fin de la soirée le R. P. Hilarion Boulay, Supérieur des Franciscains et Recteur du Collège Saint Antoine, prit la parole. Il félicita les professeurs et les élèves de leur succès et remercia les parents d'être venus en si grand nombre encourager leurs enfants. Le R. Père termina en invitant les élèves de l'Ecole Saint François à venir encore nous récréer par de semblables soirées...

# SPIRIT RIVER
# St. Joseph

D'imposantes funérailles ont été faites, mardi matin, 24 mai, en l'église St-Joseph, à M. Georges Platzer, décédé le 22 mai, à l'hôpital de Grande-Prairie, à l'âge de 73 ans. C'est le R. P. Adolphe Vallières, O.-M.I., qui a fait la levée du corps. Le Père Joachim Michalowski, O.M.I., a chanté le service. A l'orgue, le chant a été fait par la chorale de la paroisse. Au départ de la maison mortuaire, le deuil était conduit par son épouse, ses garçons et filles: Georges, Stephen, Catherine, Thomas, Félix et Louis. Les funérailles étaient sous la direction de la maison "Oliver", Grande-Prairie.

Le R. P. S. Lajoie, O.M.I., administrateur; le R. P. J.-B. Giroux, O.M.I., les Frères Bossé et Paquet étaient de passage au presbytère.

Notre jeune Lucienne Roy est toujours clouée sur son lit de douleurs.

A l'invitation du Père Curé, les paroissiens ont commencé à travailler à la propreté de leur beau cimetière. Plusieurs nouveaux monuments et petites croix ont été érigés.

M. Alex. Perras s'est construit une grande maison à deux étages. Sa soeur, Bernadette, a ouvert une salle de couture et un restaurant. Mlle Nenée Locquet travaille au restaurant. Les Canadiens français devraient encourager nos jeunes compatriotes.

Les paroissiens ont vu se dérouler devant leurs yeux, dimanche soir, la belle cérémonie de la clôture du mois de Marie. Une procession d'enfants fut faite du presbytère à l'église, alors que deux jeunes filles habillées en blanc et avec voile portaient la statue de la Très Ste-Vierge. En entrant à l'église, Mme Dufour chanta le beau cantique "J'irai la voir un jour". Le Père Curé fit la prière du soir suivie d'une instruction appropriée. La jeune Yvette Roy présenta la couronne à la douce Vierge, durant le chant "Prends ma couronne". Les demoiselles Marguerite McBride et Yvonne Dion lurent l'acte de consécration en français et en anglais suivi de la bénédiction des enfants et du T. S. Sacrement.

# DONNELLY
Corr: Madelon

## Baptême

Le 26 mai, a été baptisé Joseph, Laval, Rémi, Gérald, fils de M. et Mme Valmore Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Gaspard Dandurand, grands-parents de l'enfant.

## L'Ascension—Première Communion.

### Journée eucharistique

Le 26 mai, à la messe de 8 heures, nos petits garçons et fillettes firent leur Première Communion.

Les jolis cantiques par les élèves de l'école du village, surtout celui chanté par les premiers communiants, surent rappeler de lointains et doux souvenirs, à plusieurs. Les premiers communiants étaient: Henri et Lévis Bourgeois, Gérard Moquin, Marcel Béland, Rémi Rouleau, Marcel Brunin, Eugène Fournier, Noël Gauthier, Roger Maisonneuve, Joseph Lemay, Edmond Nadeau, Camille Ouellette, Suzanne Côté, Vivian Campbell, Marcella Houde, Juliette Nadeau, Pauline Mercier, M.-Jeanne Richer, Simonne Cimon, Pauline Régnier, Yvonne Régnier, M.-Rose Collin, Monique Pariseau et Gilberte Leblanc.

Les communions nombreuses du matin, les conseils et instructions sur l'eucharistie, donnés par M. le Curé, aux deux messes de 8 et 10 h., l'exposition du T. S. Sacrement pour la journée, les adorations nombreuses de l'après-midi, et après l'heure d'adoration de 7:30 h., pour finir cette journée déjà si belle, nous assistons à une magnifique séance d'action catholique, par les élèves de l'école consolidée.

Voici un trop bref compte-rendu de notre Journée Eucharistique, qui a dû plaire au Sacré-Coeur de Jésus, patron de notre paroisse, et qui restera pour tous une journée de beaux souvenirs.

## Visiteuses

La R. Mère Supérieure Générale des Srs de Ste-Croix, accompagnée de la R. M. Conseillère générale, étaient de passage à Donnelly, ces jours derniers.

Départ pour l'Est de M. le Curé Legault, représentant le Vicariat au sacre de Mgr U. Langlois, O.M.I., et où il assistera au Congrès eucharistique de Québec.



# LAMOUREUX
# N.D. de Lourdes

Corr:—Henricus

Notre soirée du 26 Mai est maintenant une chose du passé. La température était splendide, si belle même que la foule se plaisait à rester dehors. Ce n'est guère qu'après neuf heures que les jeux commencèrent réellement. Les différents comptoirs furent vite entourés et on joua jusqu'au réveillon servi vers 11 h. 30. Ensuite ce fut l'heure des Amateurs. Les adultes qui y prirent part furent: M. Andrew Jacob, 1er prix; Miles Enédine et Léonie Rocque, 2me prix; Mme Nolin, 3me prix. Parmi les enfants figuraient: Denise Moret, 1er prix; Marcel Rocque, 2me prix; Alice Rocque, 3me prix et Cécile Lepage.

Mlle Simone Barbeau d'Edmonton fut l'heureuse gagnante du cinq piastres en or. Une belle poupée mise en loterie fut remportée par cut de la veine: il gagna une couvée de petits poulets! ... Dans six mois, nous aurons probablement un grand souper; nous espérons, Docteur, que vos poulets seront juste à point.

Le prix d'entrée des enfants fut décerné à Louis Gaumont. Nous félicitons vivement nos Dames d'autel pour le brillant succès qu'elles ont remporté.

## Nos malades.

Mme Siméon Royer est maintenant de retour chez elle après une longue et pénible maladie. Mlle Annette Gaumont doit aussi quitter l'hôpital ces jours-ci. L'état de M. Albert Gaumont va nécessiter des soins et un régime de longue durée. Nous lui souhaitons une bonne dose de patience et beaucoup de courage. La sympathie de ses nombreux amis de Lamoureux lui est assurée.. On nous apprend que M. Armand Paradis est lui aussi éprouvé par la maladie; nous osons espérer que ne sera rien de grave.

## AUTRES NOUVELLES

Lucien Desrosiers nous a quitté la semaine dernière pour aller travailler sur le C.N.R. dans les parages de Grouard. François Lamoureux est aussi parti dans la même direction pour y travailler quelque temps.

M. Siméon Langlois prenait, samedi dernier le train trans-continental à Edmonton pour aller visiter sa parenté près de Québec. Il se propose également d'assister le 20 Juin, au sacre de Mgr. Langlois et au Congrès Eucharistique de Québec.

Mme Maxime Desrosiers est revenue avec son père occuper son ancienne maison près de la forge. C'est M. et Mme Carbonneau qui habitent et tiennent une petite épicerie dans la résidence occupée auparavant par Mme Desrosiers.

M. L. Garnier instituteur à St. Eugène a eu la douleur de perdre sa soeur Mlle Marie Garnier décédée à Dewberry Dimanche 22 Mai. Nous lui offrons nos sincères condoléances.

M. l'Abbé L. Connoir curé de Fort Kent était de passage au presbytère au commencement de la semaine.

Tout en remerciant les personnes qui ont contribué au succès de cette soirée, nous désirons aussi adresser nos remerciements à nos amis venus nombreux d'Edmonton, de Fort Saskatchewan et Gibbons.

# LE CARDINAL LEGAT

(Suite de la page 1)

VOTRE EMINENCE HOMMAGES LES PLUS RESPECTUEUX.
MOZZONI

C'est la première fois dans l'histoire de l'Eglise canadienne qu'un cardinal-archevêque de Québec reçoit l'auguste mission de représenter le Souverain Pontife comme Son ALTER EGO, en qualité de légat A LATERE.

Cette mission, la plus haute qui existe dans l'Eglise, est la seule qui soit exclusivement réservée aux cardinaux. Ceux-ci, en effet, sont à la Cour pontificale ce que sont les princes du sang dans les cours royales. Et, de même que les princes de la Couronne n'accomplissent que de très rares et de très importantes ambassades, de même aussi les cardinaux ne sont pas d'ordinaire chargés d'une Nonciature ou d'une délégation apostolique, mais il leur est seulement réservé de représenter le Pontife Suprême de la chrétienté dans des circonstances tout à fait exceptionnelles. Telles sont, par exemple, la tenue d'un Congrès œcuménique ou national, la célébration d'un Congrès international ou national, ou encore quelque autre grand événement d'une importance singulière pour le monde catholique, et auxquels le Souverain Pontife juge bon de prendre part par la présence de son chargé de pouvoirs. On appelle les cardinaux ainsi délégués du nom de légats A LATERE, parce qu'ils sont choisis dans l'entourage le plus immédiat (A LATERE) du Saint-Père.

Le cardinal légat, EN DEHORS DE ROME, jouit de la préséance absolue sur tous les autres cardinaux, y compris les cardinaux-évêques suburbicaires et même le cardinal doyen du Sacré-Collège. Il est, en effet, le représentant direct du chef de la chrétienté, et à ce titre reçoit les égards qui seraient dus à celui-ci présent en personne.

Le cardinal légat est ordinairement accompagné d'une noble cour, formée de prélats romains et de gentilshommes pontificaux. Tous ces dignitaires sont désignés par le Saint-Siège lui-même et constituent, avec le cardinal légat, la MISSION PONTIFICALE.

# UN CINQUANTENAIRE

## Le R. P. G. Charlebois, O.M.I., l'ami de nombreux missionnaires de l'Ouest, fête ses 50 ans de prêtrise

Nous venons d'apprendre que les Missionnaires oblats du Juniorat de Marie-Immaculée, de Chambly-Bassin, dans la province de Québec, ont célébré, hier matin, le 31 mai, le cinquantième anniversaire de prêtrise du R. P. Guillaume Charlebois, O.M.I. Le R. P. "Guillaume", comme on l'appelle communément partout, a été l'ami, le père, le maître de noviciat, le supérieur de Scolasticat et le confident d'un bon nombre de missionnaires oblats, aujourd'hui disséminés dans toutes les provinces et vicariats de l'Ouest et du Nord-Ouest canadien.

Le R. P. Charlebois a rempli maintes fonctions importantes chez les Oblats de la Province du Canada, en particulier, celle de provincial pendant sept ans, de supérieur et maître des novices, à Ville LaSalle, durant neuf ans. En 1930, il était transféré au Juniorat des Oblats, à Chambly-Bassin, pour y diriger le postulat des Frères Convers, jusqu'en 1937. Il fut supérieur du même Juniorat de 1932 à 1934.

Le Père Guillaume Chalebois est natif de Saint-Benoit, comté des Deux Montagnes. Il est issu d'une famille nombreuse et vraiment sacerdotale: 14 enfants dont deux prêtres séculiers, deux missionnaires et un évêque oblats, feu Son Exc Mgr Ovide Charlebois, du Keewatin. Il est le frère du R. P. Charles Charlebois, ancien directeur du Droit d'Ottawa, et actuellement supérieur du Scolasticat des Oblats à Saint-Agathe des Monts. Il est l'oncle de l'abbé Emmanuel Charlebois, curé de Strathmore, et de Son Exc. Mgr Lajeunesse, Vicaire Apostolique du Keewatin.

Son Em. le Cardinal Villeneuve est le disciple du R. P. Guillaume et il pouvait dire un jour aux junioristes du Juniorat de Chambly: "Le Père Guillaume Charlebois, c'est la congrégation vivante".

La Survivance est heureuse de se faire l'interprète des nombreux Oblats de la province de l'Alberta, élèves et disciples du Père Charlebois, pour féliciter ce dernier et pour lui souhaiter de faire le bien encore longtemps.

# ELLE SE CLASSE DEUXIEME

## Au Festival musical provincial

EDMONTON. — Le Festival musical provincial de l'Alberta, s'est terminé samedi le 28 mai. Au cours de ce festival plusieurs de nos jeunes compatriotes franco-albertains se sont grandement fait remarquer par leurs talents. Une toute jeune artiste, la petite Thérèse Turgeon âgée de sept ans seulement, et enfant de M. et Mme Albert Turgeon d'Edmonton, est arrivée, grâce à son talent tout à fait remarquable à cet âge, la deuxième de tout le festival provincial qui avait bien réuni au-delà de 1000 concurrents. A cette occasion l'un des deux quotidiens anglais de la ville d'Edmonton, "L'Edmonton Bulletin", sous le gros titre "Thérèse Turgeon est une artiste d'expérience à l'âge de sept ans", a écrit des paroles les d'éloges que nous sommes heureux de relever, parce qu'elles montrent bien que les petits Franco-Albertains tiennent leur place sous le soleil de cette province.



Thérèse Turgeon

"Malgré son tout jeune âge, écrit l'Edmonton Bulletin, petite Thérèse, est déjà une artiste d'expérience, la semaine dernière, elle a obtenu 90 points dans la catégorie des solos, et le juge écossais, lui a dit: "Si nous vous donnons 90 points, c'est que vous êtes bien bonne."

Avec ses 90 points, la petite Thérèse a failli se classer bonne première, puisque la première beaucoup plus vieille qu'elle a obtenu 91 points.

En faisant ses commentaires, à une autre catégorie de concurrents plus âges, Sir Hugh Robertson a dit: "Les bébés vous ont montré comment faire", et il ajouta que les jeunes concurrents et que Thérèse Turgeon en particulier s'étaient beaucoup plus servi de leur tête et avait montré beaucoup plus de talent que les plus vieux."

Le juge du festival provincial Sir Hugh a donné sur le chant exécuté par la jeune Thérèse, le jugement suivant: "Exécution pleine de vie, et d'assurance. Prononciation excellente et mimique magnifique."

Notre petite compatriote artiste franco-albertaine est la fille et la petite fille de l'une de nos plus belle familles franco-albertaines. Ses succès remarquables sont un exemple de ce que le talent développé tout d'abord au milieu de la famille peut rapporter. Ce talent a ensuite été développé et dirigé par Madame Le Saulnier, l'une des maitres-ses de musique et de chant, des plus capables de notre ville.

# L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

**Ligue du S.-Coeur.—Croisade eucharistique.—Intention générale bénie par le St-Père.—L'apostolat plus intense des ouvriers, des agriculteurs et des chômeurs.**

Les ouvriers, les agriculteurs et les chômeurs, telles sont les classes les plus exposées à devenir victimes du communisme. Pour les mettre plus facilement en garde contre cette peste, "qu'on fasse une large part à l'instruction religieuse afin que tous connaissent leurs devoirs envers Dieu; ce qu'il faut croire, ce qu'il faut espérer, ce qu'il faut faire en vue du salut éternel, tout cela doit leur être soigneusement inculqué; qu'on les prémunisse avec une sollicitude particulière contre les opinions erronées et toutes les variétés du vice. Qu'on porte l'ouvrier au culte de Dieu, qu'on excite en lui l'esprit de piété, qu'on le rende surtout fidèle à l'observation des dimanches et des jours de fête. Qu'il apprenne à respecter et à aimer l'Eglise; a obtempérer à ses préceptes, à fréquenter ses sacrements, qui sont des sources divines où l'âme se purifie de ses taches et puise la sainteté."

**Intention missionnaire: La multiplication des missions pour les Nègres aux Etats-Unis**

Les statistiques nous donnent la proportion de un nègre pour dix blancs. La présence de 13,000,000 de nègres au milieu de 108,000,000 d'hommes appartenant à différentes nationalités pose un problème qui ne se peut résoudre sans les principes chrétiens. Parmi les 13,000,000 de nègres, il y a 7,750,000 non-chrétiens, 5,000,000 qui appartiennent aux diverses sectes protestantes, alors que 250,000 seulement sont catholiques. Le grand obstacle à la conversion des nègres, c'est que l'antagonisme des races n'est pas encore éteint partout et que les nègres ne jouissent pas des mêmes droits dans toutes les régions. Prions le Coeur de Jésus, chez qui il n'y a pas d'acception de personne, qu'il ait pitié de cette foule.

**Assurons par nos prières et par notre présence le succès du grand Congrès eucharistique national à Québec**

# LE R. P. H. ROUTHIER

(Suite de la page 3)

En 1922, il obtenait en effet son doctorat en philosophie à la Grégorienne. En 1923 et en 1924, il obtenait successivement, à la même Université, sa licence en théologie, et son baccalauréat en Droit canonique. En 1926, alors qu'il était finissant à l'Université "L'Angélique", dirigée par les Pères Dominicains, le R. P. Routhier décrochait le titre de docteur en théologie. Arrivé au Canada, en 1926, le R. P. Routhier reçut sa première obédience comme professeur, au Juniorat St-Jean d'Edmonton, charge qu'il occupa jusqu'en 1931, et qu'il cumula à partir de 1930 avec celle de directeur des élèves. Nommé supérieur du Juniorat, en 1931, il y demeura jusqu'en 1936, et il était alors nommé curé de St-Paul.

Dans les diverses fonctions que le R. P. Routhier a déjà exercées, il a toujours manifesté un tact très remarquable et un esprit d'adaptation largement ouvert aux problèmes actuels. C'est ainsi que, pendant les quelques années qu'il a passées au Juniorat, il a beaucoup travaillé à l'adaptation aux conditions de l'Ouest du cours d'études de cette importante institution d'enseignement en Alberta. Il fit adopter à cette Maison le programme du Département de l'Education de l'Alberta, pour l'anglais, les mathématiques et les sciences. Pour les matières proprement classiques, c'est-à-dire, pour le français, le latin et le grec, il fit suivre le programme de l'Université d'Ottawa. Le R. P. Routhier, dès ses premières années de professorat au Juniorat, s'occupa activement de l'organisation de l'Action Catholique, en encourageant fortement, dans cette institution, le mouvement spécialisé de la Jeunesse Etudiante Catholique, connue sous le nom de JEC. A Saint-Paul, où il est curé depuis près de deux années, il a su promouvoir, à l'aide du R. P. Levasseur, son vicaire jusqu'à ces derniers temps, de magnifiques et très vivantes organisations d'Action Catholique, soit chez les dames, chez les jeunes gens et jeunes filles, la Jeunesse agricole, et aussi la Jeunesse étudiante de l'école de St-Paul. Ces divers mouvements spécialisés d'Action Catholique sont connus sous les noms de JAC, JIC, JEC, et produisent les plus excellents résultats.

Le nouveau provincial des Oblats est assez bien connu dans toutes nos paroisses franco-albertaines où il a eu plusieurs fois l'occasion, soit d'aller faire du recrutement pour le Juniorat, soit d'aller donner un sermon de circonstance ou une conférence, qu'on lui demandait très souvent de faire. Le Père Routhier a toujours été un apôtre ardent de l'Association canadienne-française de l'Alberta et des diverses filiales de cette même Association. Il fut, par exemple, pendant 5 ou 6 ans, le président du Comité du Concours de français, organisé en Alberta par notre Association nationale. Toujours l'un des membres très dévoué et surtout des plus éclairés de l'Exécutif central de l'A.C.F.A., il a su, plusieurs fois, au cours de nos Congrès généraux et régionaux de Franco-albertains, montrer sa haute compréhension sur tant de nos problèmes locaux en Alberta. L'an dernier, à la demande du Comité Permanent des Congrès de la langue française, il allait, au nom de notre Association parler à Québec de "La survivance des Canadiens français dans l'Ouest."

Le nouveau provincial des Oblats compte plusieurs parents en Alberta. Sa mère, Mme Vve J.-C. Routhier, demeure toujours à Pincher Creek. L'une de ses soeurs est mariée à M. Paul Poirier, l'un des avocats les mieux connus d'Edmonton. Une autre de ses soeurs demeure à Calgary, et est mariée à M. Th. Farrell. Il a aussi un frère à Québec, M. l'avocat Adolphe Routhier, C.R., employé au Bureau du procureur-général de cette province. Il a enfin deux autres soeurs mariées, à Chicoutimi: l'une à M. l'avocat Eudore Boivin, C.R., et l'autre à M. Vincent Dubuc, fils de M. J.-E. Dubuc, député fédéral de Chicoutimi.

La Survivance est heureuse de souhaiter au R. P. Routhier un long et fructueux provincialat.

## LES ILLETRES AU N.-B.

FREDERICTON — Le nouveau-Brunswick compte le plus fort pourcentage d'illettrés au Canada parce que la province n'est pas en état de maintenir un standard d'éducation convenable, déclare le gouvernement provincial dans un mémoire à la commission Rowell. 20.626 personnes de plus de 15 ans, soit les 7.14 p. 100 d ela population, ne peuvent lire ou écrire. Il n'y a pas de "High Schools" ruraux. Peu d'élèves s'inscrivent aux écoles primaires supérieures et, généralement, le personnel enseignant est mal payé, le traitement moyen étant de $509.

## SAMUEL HOARE DECU

LONDRES — Sir Samuel Hoare a révélé que 400,000 Anglais seulement avaient répondu à son appel d'un million de volontaires prêts à se dévouer en cas d'attaque aérienne. Le secrétaire de l'Intérieur a répeté son appel à la radio. "Je vous parle encore une fois en ce jour où le ciel est obscurci par des nuages menaçants, dit-il. "Néanmoins, le citoyen sage mettra sa maison en ordre et la protègera contre tous les risques possibles.... Nous avons atteint la moitié de l'objectif et nous voulons atteindre l'autre moitié avant les vacances d'été.... Sans votre réponse, il restera une ouverture dans notre ligne de défense nationale et les ouvertures sont une tentation dangereuse pour l'aggresseur."

## CHIFFRES ELOQUENTS

LONDRES — Le conseil de comté de Londres qui administre la capitale anglaise a annoncé qu'il lui en coûtait 40,000,000 de livres ($200,000,000) pour administrer la ville. On estime que chaque contribuable de la métropole doit payer quelque chose comme $25 d'impôt annuellement. Il y a 2,325 milles de rues, à Londres. Pour les éclairer et les réparer, on dépense $7,250 par mille, chaque année. N'importe quel jour de l'année, on peut être assuré de trouver 43,000 Londoniens dans les hôpitaux. Chaque année, 57,000 personnes sont tuées ou blessées dans les rues de la capitale. Londres est la place de résidence de 8,203,942 personnes. Chaque année, il y naît 56,000 bébés. Chaque année, il y meurt 51,000 personnes. On y a une moyenne de 3 heures et 12 minutes de soleil par jour. Londres a 41 jours de brouillard et 187 jours de pluie par année. Les Londoniens se marient au rythme de 120 par jour. 17,000 d'entre eux s'éméchent assez pour être traduits chaque année en cour de police. 2,749,000 habitants de la capitale vont travailler tous les jours.

Chaque homme, chaque femme et chaque enfants de Londres a besoin de 36.54 gallons d'eau chaque jour.

## PLAN D'UNIFICATION

Le plan d'unification des deux réseaux, mis de l'avant au comité sénatorial d'enquête par Sir Edward Beatty, a pour but d'assurer une solution permanente aux difficultés ferroviaires dans lesquelles le Canada se débat depuis au delà d'un quart de siècle. Le président du Pacifique Canadien a souligné ce point en présentant un mémoire de 9000 mots sur l'unification au comité des vingt. Une fois de plus, Sir Edward a affirmé que l'unification constituait l'unique remède à l'impasse où sont acculés les chemins de fer du Dominion.

D'après son projet, le Canadien National et le Pacifique Canadien conserveraient la propriété de leur capital et de leur réseau respectifs. On unifierait seulement l'administration technique et financière des deux chemins de fer. Ce qui permettrait de dégrever le Trésor fédéral du déficit du réseau d'Etat et assurerait des revenus raisonnables au Pacifique Canadien.

Sir Edward a de nouveau répété qu'une économie annuelle de $75,300,000 résulterait de l'unification.

EDMONTON — M. G.-F. Powell, conseiller du gouvernement créditiste d'Alberta, est en route pour l'Europe. Il s'est embarqué le 1er juin pour l'Angleterre, sa patrie.

Il a quitté Edmonton samedi dernier. Il était conseillor du gouvernement depuis juin 1937. Emprisonné pour libelle diffamatoire, il a été remis en liberté sur parole, le 29 avril. Il avait été condamné à une sentence de six mois et emprisonné le 10 février.

## Sermon de Son. Exc. Mgr U. Langlois; O.M.I.

(Suite de la page 4)

l'âme des hardis Missionnaires qui, sous leur chef Mgr Pascal, ont bâti cette Eglise aujourd'hui florissante, de leurs prières, de leurs sacrifices, de leurs privations et de leurs souffrances de toutes sortes, encore plus que du travail de leurs mains. Ils n'ont pas tout fait certes; ils ne le prétendent pas non plus; mais ils ont semé largement dans la peine et dans les larmes, et de toutes ces larmes et de toutes ces peines, quel vol aujourd'hui se lève d'actions de grâces à Dieu pour le successeur qui leur est donné, quelles leçons de courage, de persévérance dans l'effort, d'inlassable énergie au service de Dieu, montent pour chacun de nous dans la détresse matérielle à laquelle nous nous plaignons parfois d'être acculés, car c'est saint Paul qui l'a dit: "Qui a derrière soi un tel passé, comment s'alarmerait-il de l'avenir?"

Avec tant de protecteurs puissants au ciel, avec à sa tête saint Joseph, chef de la divine famille, l'épiscopat qui écrit en cette heure sa première page mérite bien qu'on lui redise: "Ad multos et faustissimos annos!

# LE CIRQUE AL. G. BARNES

**A EDMONTON, LE 6 JUIN**

Le cirque Al. G. Barnes sera à Edmonton, lundi après-midi, le 6 juin, à 2 heures et à 8 hrs, P.M., avec au-delà de 1000 nouvelles attractions. Le cirque comprend 5 troupeaux d'éléphants et un grand nombre d'autres animaux et oiseaux de toutes sortes. Les portes seront ouvertes à 1 h. de l'après-midi, et à 7 heures, P.M.